

CAHIER JAUNE



Plus besoin de paravent !



Sommaire

	Pages		Pages
CONTRE LE VRAI PÉRIL JAUNE.....	1	COMME QUOI LA GUERRE DE 1939 FUT VOULUE PAR LES JUIFS EN 1922.....	15
par André Chaumet		par Jean Drouot	
COMMENT LES JUIFS NOUS ONT FAIT PERDRE L'AFRIQUE DU NORD.....	3	LA MARCHÉ A L'ÉTOILE.....	16
par Alain de Serthois		par Pierre Dufar	
ISMAËLITES ET ISRAËLITES.....	9	LE JUIF RUINE LE PAYSAN.....	17
par G. de Schaechl		LA SEULE SOLUTION.....	18
CHASSÉS DE LA SORBONNE.....	10	LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE.....	23
par Louis Walther		par C. E. Duguet	
RÉNOVATION DE LA RACE.....	11	LA QUESTION JUIVE A TRAVERS LE MONDE.....	24
par Jean Villat		ACTIVITÉ DES AMIS ANTI-JUIFS.....	24
PARIS INCONNU - ÉCOLE RABBINIQUE.....	14	par Paul Serille	

HEBDOMADAIRE

LE CAHIER JAUNE

HEBDOMADAIRE

Directeur Politique : André CHAUMET

Rédacteur en Chef : C. E. DUQUET

Tél. : Arjou 86-20 - Direction, Rédaction, Administration : 21, Rue La Boétie - Tél. : Arjou 86-20

Le Numéro : 3 Francs

Abonnements : Un an 30 Francs - Six mois 16 Francs

Contre le Vrai Péril Jaune unissons-nous !

par André CHAUMET



Où, il y a un péril jaune. Où ce péril existe, menaçant. Et guette nos défaillances dans l'ombre. Le voyez-vous passer dans nos rues, la lippe salivante et dédaigneuse, une lueur vipérine dans l'œil ?

Partout, dans les queues, sur les places publiques, au marché, dans les boutiques, aux alentours du temple, il va rodant, promenant son inconscience et sa hargne. Il va, maudissant, salissant, répandant le doute et la fausse nouvelle. Oui, c'est bien lui, c'est le vrai péril jaune !...

Mais comme loïn, nous sommes de cette autre race, dont les bons adhéres voudraient nous faire un épouvantail ! Qui loïn, bien loïn assurément de ces soldats japonais à l'âme intrépide qui combattent il vaillamment sur les flots du Pacifique ou dans l'océan des forêts vierges, les amis, les soutiens, du vrai péril jaune !...

Les éponais du reste appartiennent à peu scientifiquement parlant à la race jaune ! Peuple malais superposé à une vieille race mongole qui a absorbé la race primitive de l'Archipel d'Extrême-Orient, c'est un rameau Aïnos, en vérité. Et les Aïnos, que nous sachiez, étaient des hommes blancs, de race caucasienne c'est vrai, mais des hommes blancs, fous comme nous !...

Et cependant, il existe, le péril jaune. Il grandit chaque jour, plus effrayant, jusqu'à boucher notre horizon !...

Il y a donc un danger jaune. Ce danger existe aujourd'hui, comme il existait hier. Et il existera probablement toujours, tant que vivront en Asie Centrale, dans les hautes steppes, des hommes perdus dans les grands espaces. Les Kalmouks, les hordes staliniennes — produits des esprits ancestraux du sel et du sang — conquérants étrangers de l'espace possédant à leur tête un Khan cynique, sauvage et brutal, imbû d'une soif de domination mondiale Staline, comme jadis ils eurent Gengis Khan, ceux-là bien plus que les Japonais, représentent aujourd'hui le véritable danger asiatique dans ce qu'il a de plus farouche et de plus farouchement négateur de notre civilisation occidentale.

Le bolchevisme c'est l'aharnarmanche du péril jaune. Du vrai. De l'éternel péril lancé à la tête de nos plaines fertiles par les hommes des steppes glacées d'Asie.

Mais ce n'est que l'aile marchante. La tête, le moteur est ailleurs. La tête, le moteur, est partout.

Lui aussi est couvert de jaune. Lui aussi possède du sang asiatique dans les veines. Lui aussi connaît la loi inexorable des transferts de populations. Lui aussi connaît la voie classique des grandes invasions par quel — en neutralité d'abord, pour exploiter ensuite en attendant de dominer enfin, les peuples asservis. Et fidèle à son enfant stalinien, fidèle à sa propagande bolcheviste, partout il oppose les peuples, fait se disjoindre les mains, s'armer les bras, se débiter les cœurs, s'injurier les bouches et se battre jusqu'au sang, les peuples de la commune race aryenne. De danger jaune aussi a un nom. Et ce nom, c'est le Juif !...

Le Juif encore ! Le Juif toujours !...

Oh nous savons bien que le Juif n'excuse pas tout.

Nous connaissons trop nos tares et nos laideurs et nous avons trop l'ardent désir de nous en guérir, pour tenter l'impossible sauvetage de nos erreurs, en nous lançant à corps et surtout à âme perdue, dans la croyance illusoire que le Juif, une fois éliminé, tout ira pour le mieux, dans notre pauvre Patrie, si seule, si douloureusement, si profondément touchée.

Non, mais ce que nous savons et ce que nous ressentons au très fond de nous-même, c'est que si le Juif avait été vigilement éliminé de notre communauté nationale — tout en étant qu'en paroles, nous ne serions pas non plus tombés si bas !...

Et je pense à vous, mes camarades Algériens, à vous aussi mes camarades marocains. A toi, caporal Dulami qui aimais tant notre Patrie, et qui, aujourd'hui, trahis par le Juif, devez vivre sous le faïon de l'étranger !...

Nous avons dit « trahis » par le Juif et nous en donnons la preuve.

A Alger, le général Eisenhower, commandant en chef des forces américaines ne vient-il pas de conférer la nationalité yankee à douze personnalités, en reconnaissance des services rendus à la cause des Alliés ? A Rabat, le général Paterson n'a-t-il pas accordé la même faveur, — si l'on peut dire — à seize autres individus ? Et sur ces vingt-huit néo-américains, un machant hasard ne veut-il pas qu'on dénombre vingt et un Juifs ? Et la nature très spéciale du service rendu ne se nomme-t-elle pas : espionnage ?

Le Secret Service Anglais n'a-t-il pas créé lui aussi ces derniers jours à Jérusalem une section spéciale destinée à contrôler toutes les polices indigènes d'Egypte, de Palestine, d'Iran et d'Irak. Est-ce encore tout à fait par hasard que tous ses chefs de section soient des Juifs qui ont été précisés, précise le décret officiel du gouvernement britannique « pour leur fidélité à l'Angleterre et leurs liens naturels pour l'espionnage »...

Ce n'est pas nous qui le disons, c'est le communiqué officiel britannique. Accordez-vous qu'il y a un Juif !...

— On pouvait croire certes qu'il était désormais hors d'état de nuire. On avait tout lieu d'espérer que des mesures se soient, avaient été prises, pour qu'il en soit ainsi ! Hélas, pauvres de nous ! Jamais le péril n'a été plus grand. Jamais plus universel le danger.

Il n'y a qu'à se reporter aux Juifs traqués que nous venons de vivre pour en avoir la plus éclatante certitude.

Qui depuis la fin octobre ne cessait plus sa joie et redoublait d'insolence ? Qui quelques heures avant l'agression américaine contre la France algérienne, annonçait partout le débarquement à Alger, à Casablanca, des vaillants « libérateurs » ?... Le Juif !

Qui au fur et à mesure que notre chute se faisait plus grave et plus profonde, relevait la tête et préparait d'impossibles résistances ? Le Juif !...

Qui poussa les soldats à la désobéissance ? Les officiers à la désertion, les marins à l'indiscipline ? Le Juif !

Qui nous infligea l'abominable de cette fin novembre où dans l'angoisse nous assistâmes au dépouillement de notre Empire, à la dispersion de notre armée, au

sabotage de notre flotte, à la perte de notre honneur ? Le Juif !...

Qui maintenant se réjouis encore en fausses nouvelles d'autant plus facilement reçues dans le public qu'elles correspondent au goût morbide du suicide pour lequel notre opinion française n'a déjà que trop penché ? Le Juif !...

Et c'est ainsi que l'Algérie Française, trahie par ses chefs, abandonnée par ses troupes, a été vendue à l'agresseur par ses Juifs !...

Mais l'Américain est grand, il est noble, il est magnanime, il est fait pour. Un service rendu en vaut un autre.

Occupé le 8 novembre, l'Algérie et le Maroc, ont été libérés par les Juifs dès le lendemain. C'est-à-dire que dès le 9 novembre, les Juifs recevaient le prix de leur trahison.

Les lois d'exception ont été abrogées, le décret Crémieux remis en vigueur et remplacé par les lois de la bonne vieille République, sympathique à tous les vices et à tous les chantages. Incontinent, les Juifs sont rentrés en possession des biens qu'ils avaient jadis volés à autrui et rendus à leurs fonctions, emplois, commerces et dignités auxquels s'est « ajouté » le devoir sacré de dénoncer et de soumettre à leur vengeance, les révolutionnaires nationaux...

Désormais, sur toute l'Afrique du Nord, les Juifs sont les maîtres. Les poches pleines de dollars qu'ils ont quémandés par l'intermédiaire de leurs changeurs, ils vont pouvoir s'en servir sans vergogne pour les manœuvres de spéculation les plus louches...

Assaillis de vengeance, jure de sa toute puissance, oubliée déjà des leçons reçues, la terreur juive est partout commencée. Déportations, emprisonnements, internements se succèdent chaque jour à un rythme accéléré. Des exécutions ont déjà eu lieu. D'autres se préparent. Et nous avons tout lieu de croire qu'elles s'exécuteront impunément sur les Français restés fidèles au Gouvernement du Maréchal et sur les arabes, fidèles à leur foi et à leurs conjonctions anti-juives.

Oui, c'est bien la terreur dont il s'agit. La terreur jaune. Jaune comme les étoiles qui portent les Juifs. Jaune comme l'uniforme que portent les soldats américains, jaune comme les feuilles de chêne des casquettes qu'arboraient les tristes galonnés qui ont rendu le nom de France synonyme de trahison et de lâcheté partout à travers le monde.

Et cette terreur s'exerce au mépris des droits les plus élémentaires, au mépris des engagements les plus sacrés aussi bien contre les indigènes enrôlés de force, heurtés dans leurs sentiments religieux, molestés dans leurs traditions, que contre les Français impuissants à endiguer la marée juive déferlante.

Dès lors, comme l'on comprend la raison profonde de tous les soulèvements des populations musulmanes contre l'envahisseur américain, comme l'on comprend la résistance marocaine, l'indignation qui couve dans les douars, les émissaires qui mettent au prises, arabes et yankees...

Le Juif a triomphé sans mesure. Selon son habitude. Puissent s'en souvenir ceux des niais qui attendent d'impossibles délivrances sous le signe de l'Étoile de Sion !

Demain, ce serait ici la même chose. La terreur juive cèderait au mur tous ceux qui ont osé dénoncer son ampleur, son péril, son danger. La grande hystérie bolcheviste rejoindrait, dans le cri, l'éternelle imposture d'Israël !...

1941

Demain ?...

Mais le présent nous appartient. Et il nous appartient de conjurer une fois pour toutes le vrai péril jaune.

Le sang français coule dans toute l'Afrique du Nord. Moralement nous sommes en guerre avec l'agresseur. Alors pourquoi ne pas appliquer les mesures qui s'imposent ? Il nous reste un moyen de protéger les populations d'Afrique entière.

Les Juifs abonde en effet dans les deux zones. Ne va-t-il pas de soi qu'ils doivent être jetés dans leurs biens et dans leurs propriétés, de la vie et de la liberté des Français, des indigènes locaux, qui sont, en Algérie et en Maroc, les victimes de la domination judéo-américaine...

Il faut frapper le péril jaune. Il faut le frapper sans pitié. Des mesures de protection sont depuis longtemps en vigueur dans cette zone. Il faut les appliquer dans l'autre. En commençant par le port de l'étoile. Marquer le péril pour le mieux reconnaître. Pour commencer. Procéder à la liquidation de tous les biens ensuite. Utiliser aux travaux d'intérêt public les Juifs aisés. Interdire les mariages entre Juifs et Français. Et pour toute victime de la terreur juive en Afrique du Nord prendre des otages en France !...

Dans le fond de notre malheur, il nous reste encore, inviolable notre souveraineté nationale. Il nous reste encore un gouvernement. Et ce gouvernement vient de voir renverser ses pouvoirs. Nous ne doutons pas qu'il s'en servira pour débarrasser le Pays de tous les traitres en puissance et pour maltraiter le Juif. (1)

Et surtout qu'on ne vienne pas nous dire que le Juif est inoffensif et qu'après tout, il est un homme comme les autres.

Un homme comme les autres, celui dont l'ennemi, dénigrant nos dépouilles, loue l'instinct et les dons naturels d'espèce ?

Non, un lâche, et un lâche de l'espèce la plus méprisable.

Et l'heure est venue ou ce lâche là doit payer, si nous ne voulons pas payer pour lui...

(1). — Ces lignes étaient écrites avant la promulgation du décret qui vient d'interdire les mariages entre Juifs et Aryens, qui oblige les Juifs de l'extrême zone à se faire recenser et les soumet à une surveillance renforcée. Gravé pour Danquer de Philippe qui a pris les premières mesures de sauvegarde en droit accord avec le Président Laval.





COMMENT LES JUIFS NOUS ONT FAIT PERDRE L'AFRIQUE DU NORD

par
Alain de BERTHOIS
Inspecteur régional
de la Légion Tricolore



Le premier but des Français de bonne race, il y en a encore en France, doit être de reprendre aux anglo-américains les terres impériales françaises et principalement notre magnifique Afrique du Nord, qui leur ont été livrées par les traitres à la solde des Juifs en sous le pasleur de marxisme. Cette tâche, ils ne pourront l'accomplir que lorsqu'on leur en donnera véritablement les moyens et qu'ils seront assurés de n'être plus trahis pendant qu'ils se battent.

Le deuxième objectif des Français sera d'organiser politiquement ces territoires. Au premier rang des problèmes urgents à résoudre, il y a la question juive. Je n'ai pas la prétention de la traiter à fond ici. La documentation me manque. Celle que j'ai pu recueillir au cours des récentes années que je viens de passer en Afrique du Nord comme journaliste et militant révolutionnaire national, doit actuellement être entre les mains de nos «chers amis» d'Amérique, qui n'en feront pas pour cela de la meilleure besogne.

Dans la Métropole, les Français qui ont le plus cruellement ressenti le drame du carambolage au profit de Roosevelt, de Churchill et de la clique juive qui les fait agir, de notre Afrique du Nord, sont ceux qui connaissent nos terres magnifiques et les plus belles vertus de notre race, et les plus splendides réalisations de notre génie se sont épanouies.

Et pour ceux qui, dans chaque ville, presque dans chaque village, sur des milliers de kilomètres, continuent des Français admirables qui, depuis des années, toujours sur la brèche, ont mené sans relâche un combat de géant pour que la France fut plus belle, plus grande, plus glorieuse, la douleur ballante. Le Juif ont agrippé tout le maître, il peut laisser libre cours à sa haine et pour ceux qui le connaissent bien, ils savent ce que cela veut dire.

Je crains de ne pas me tromper en disant que les sicris qui nous parviendront d'Algérie et du Maroc, surtout d'Algerie, dépasseront en horreur ceux de la terreur soviétique, ceux des exploits de Bela Kuhn ou ceux plus récents de la domination juive-marxiste en Espagne rouge. Je souhaite ardemment que cette prophétie soit démentie mais je n'en ai guère l'espoir.

Ces crimes seront un jour vengés. J'en ai la ferme conviction. Je ne pense pas qu'il puisse en être autrement, sinon, il faudrait doubler de tout.

Le triomphe des démocrates sous la bannière desquelles, elle peut agripper lui en Afrique du Nord, perpétuer ses nouveaux crimes, serait le triomphe des Juifs et le fin de la civilisation. Cette hypothèse est horriblement à rejeter. Le triomphe de l'Europe marquée par contre la fin de ce cauchemar. La France participera aux côtés de l'AXE à la croisade pour la civilisation, pourra reconquérir son Empire et appliquer en Afrique du Nord un programme politique révolutionnaire national dont un des

pointe primordiale sera l'élimination complète des Juifs par la déportation ou tout autre moyen.

Le nombre des Juifs en Afrique du Nord

A combien s'élève la population juive en Afrique du Nord? Le recensement de 1931 accuse 293.878 Juifs se répartissant ainsi : 48.143 pour la Tunisie, 113.663 pour le Maroc et 118.172 pour l'Algérie.

En ce qui concerne la Tunisie et le Maroc, je ne sais pas si les chiffres ainsi fournis sont exacts. Je puis affirmer qu'ils sont faux pour l'Algérie qui compte de nombre beaucoup plus élevé d'Israélites, les qu'on peut évaluer à environ 250.000.

En effet, dans les recensements officiels algériens, les Juifs n'étaient pas discriminés. Les services compétents du Gouvernement général de l'Algérie dans la publication « Statistique de la population israélite algérienne », tome I, septembre 1934, faisait à ce propos les remarques suivantes :

« Il est naturellement impossible de discriminer les éléments démographiques parce qu'en fait la majeure partie des Israélites — ou employait jamais le mot juif sous le III^e — n'a pas répondu à la question : « Êtes-vous israélite naturel par le décret de 1930 ou non d'un israélite naturel par ce décret? » mais a répondu : « Oui » à la question : « Êtes-vous français d'origine? »

Cette déduction révèle sans conteste possible de la tentation des réponses, qui fait recevoir un nombre d'Israélites manifestement inférieur à la réalité exacte bien que l'on ait eu raison que pour l'ensemble de territoire.

Plus loin, le fonctionnaire du Gouvernement général traite de « supérieurs impuissants et de théoriciens en chambre » ceux qui ne satisfont pas les résultats du recensement. Il continue d'ailleurs ses remarques ainsi :

« 2^e Le décret du 24 octobre 1930 en déclarant : « citoyens français, les Israélites indigènes des départements de l'Algérie : les a par là même encouragés à effacer de la Nation des points de vue à la fois ethnique et civil. »

Et le marocain se termine sur cette note : « En la circonstance, et pour tenir compte de développement des éléments comme de l'état moral et social, il convenait d'aboutir plus d'éluder toute discrimination d'ordre spirituel religieux par leur élévation même, les indigènes ont marqué leur intention

Cette insipide et cette monstruosité signifiaient immédiatement une révolte parmi les Musulmans et faillait alors nous faire perdre notre belle possession pour laquelle tant de sang français avait été versé. Il vint alors à nouveau par la faute des Juifs et pour la défense des Juifs.

Au mois de septembre 1941, ont été faits dans l'Algérie un recensement spécial des Juifs, mais les résultats de cette opération furent tous secrets.

Comment se développa la puissance Juive en Afrique du Nord

Lorsque les Français, en 1830, prirent pied en Algérie, les Juifs n'étaient pas tout occupés. Si certains d'entre eux économiquement dépendaient à l'étranger, les Musulmans avaient toujours les biens mal acquis. Périodiquement, environ tous les quinze ans, les quartiers juifs des villes d'Afrique du Nord étaient razziés, quelques gros Juifs contraints de déguerpir, tandis que dans les campagnes, les petits, faisant vendre gorge aux commerçants marocains.

Quelqu'étaient depuis longtemps en Afrique du Nord, qu'ils avaient perdus presque tout contact avec leurs compatriotes du reste du monde, ayant oublié l'hébreu, ne connaissant pas le yiddish, chouchant les rabbins dans la masse musulmane ou s'habillant comme elle, bien que cela leur fut interdit, prenant des noms arabes, les Juifs d'Algérie étaient restés à peu comme ailleurs des étrangers inassimilables, objet de mépris et de mépris.

Mais la fraude d'origine des Musulmans limitait, la réduisant au minimum, leur mépris.

C'est sans plus tard, le Juif possédait 75 % de l'économie algérienne et signait sa malice politique.

La débâcle de 1870 avait marqué sa première victoire sur les Français, la guerre de 1914-1918 lui permit de réaliser les plus scandaleuses fortunes et lui facilita le parachèvement de sa mainmise sur l'économie et la politique de l'Algérie. La guerre de 1939 devait marquer l'ultime étape pour la domination totale de cette terre par les Juifs.

Durant cent dix ans, ils n'avaient connu que des succès, l'Arabe



son, se livrait à leurs besognes habituelles d'usure, de pillage, de fraude et de fraude.

Mais la fraude d'origine des Musulmans limitait, la réduisant au minimum, leur mépris.

C'est sans plus tard, le Juif possédait 75 % de l'économie algérienne et signait sa malice politique.

La débâcle de 1870 avait marqué sa première victoire sur les Français, la guerre de 1914-1918 lui permit de réaliser les plus scandaleuses fortunes et lui facilita le parachèvement de sa mainmise sur l'économie et la politique de l'Algérie. La guerre de 1939 devait marquer l'ultime étape pour la domination totale de cette terre par les Juifs.

Durant cent dix ans, ils n'avaient connu que des succès, l'Arabe



JUF ALGÉRIEN



JUF ALGÉRIEN

d'être considérés pratiquement comme de la soule déjà dépeché dans le monde des citoyens français.

On sait cependant, alors que la France était en pleine débâcle en 1870, le Juf Crémieux fit prendre par le Gouvernement provisoire siégeant à Tours, le fameux décret donnant la citoyenneté française à tous les juifs d'Algérie.

En 1940 qui surprit les Français de l'événement et qui aurait dû paraître à la France de se réveiller, marquant leur premier revers. Ils passèrent trois ou quatre mauvais mois. C'est pendant lesquels, on pouvait encore croire que la Révolution nationale allait se faire. Puis l'assassinat leur revint. Les démasques eurent à Vichy et en sous-lit, démasqua de bonnes nouvelles. En Afrique

du Nord même, pays anti-juif par excellence, les chefs français jamaient leur jeu en dominant les voix des Américains et des Anglais porte-paroles comme on le voit de la livraison mensuelle.

Dès les premiers mois de 1942, les Juifs avaient repris toute leur influence et participaient activement au complot officiel contre et permanent qui devait livrer notre Empire à leurs frères d'entre-Atlantique.



Sur l'âne, le DTP, à Oued-TARAME

Le 8 novembre 1942, une catastrophe pour la France, pire que celle de 1870, marque pour eux leur plus grande victoire. Espérons qu'elle ne sera que de courte durée.

C'est en Algérie que le mal est le plus grand. En Tunisie et au Maroc, le parti juif n'est cependant pas moins redoutable.

Dans la Régence comme en Algérie, les Juifs avaient soigneusement accaparé le politique et l'économique. Il en leur avait fallu que cinquante ans pour obtenir ce résultat. Au Maroc, trente années seulement leur avaient suffi pour montrer qu'ils étaient dignes de leurs compatriotes d'Algérie.

Leur Pouvoir, leur Malveillance

Dans une étude fort documentée qu'il a publiée sur les Juifs en Afrique du Nord, le grand rabbin d'Alger, Eisenbeth — celui-là même qui vient de nommer le général Eisenhower de tout ce qu'il a fait pour les juifs — s'agitaine sur le pacifisme de ses compatriotes. A l'aide de statistiques truquées, il essaie de prouver que les Juifs d'Afrique du Nord, au cours de ces malheurs parmi les malheurs n'ont rien que de petits métiers, n'occupent que de petits emplois.

Il serait absurde de prétendre que tous les Juifs d'Afrique du Nord sont riches à millions. La grande majorité d'entre eux remplit bien les conditions qui excellent l'appétitement du grand rabbin d'Alger. Mais ce que M. Eisenbeth passe pudiquement sous silence, c'est que certaines centaines de familles juives se partagent environ 75 % de la richesse totale de l'Afrique du Nord, c'est que toutes les grandes activités clés, tous les leviers politiques étaient jusqu'en juillet 1940, entre leurs mains, qu'ils y restèrent depuis par personnes interposées. Le fait que le nombre des Juifs musulmans soit élevé, prouve l'humanité de cette race qui n'a que le sentiment du profit et pour seul idéal, l'argent. Les autres seraient jeter sans hésitation. Par contre, les Juifs encombrèrent les dispensaires, les hôpitaux français et sont les meilleurs clients de toutes nos institutions de bienfaisance.

En Oranie, ils ont entre leurs mains 100 % de la minoterie, 94 % de l'alimentation en gros, 65 % des vignes, 65 % de la boucherie en gros, 75 % du commerce du tissu en gros, de l'or, des légumineuses sans même parler des commerces de détail pour ne citer que les principales branches de leur activité. Le commerce des vins en gros avait atteint jusqu'en 1936, Etiam un pouvoir changea cela et les négociants en vins juifs, avec la complicité du Gouvernement, purent rafier presque toutes les affaires dans le département.

Il en va de même dans les deux autres départements d'Algérie où les propriétés sont généralement les mêmes. On peut dire absolument, sans aucune exagération, que tout le commerce, toute la colonisation et la plus grosse partie de l'industrie est soit directement, soit indirectement entre leurs mains.

Le possédant en propre dans bien des endroits, les meilleurs terres, tel Bouyaguen, possédait de 55.000 hectares dans la fertile plaine de la Médja où l'hectare valait en 1939 entre 80 et 100.000 francs, tel Bazer, d'Oran, qui a succédé à la famille par des procédés de bascule et d'assassin, toute la minoterie algérienne

d'Oran et qui en 1939 possédait vingt-huit fermes totalisant près de 55.000 hectares dans les plus riches régions du département.

Mais la majorité des colons d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, sont des arynes. Beaucoup parmi eux ont très riches, y compris objecter certains. Certes, mais il convient avant de prononcer un jugement définitif de comparer les livres des conservateurs des hypothèques pour voir combien les appartements peuvent être troussés. Avec peu nombreux sont ceux dont les terres ne sont que peu ou très hypothéquées par les Juifs.

Quant à la colonisation musulmane, elle est complètement sous leur coupe. Après avoir ruiné les propriétaires arabes, les Juifs les contraignent au moyen de contrats draconiens à louer sur les terres qu'ils leur ont spoliées, les faisant travailler comme des esclaves.

En tout cas, même si un volon ne doit pas se sentir à un Juif, le titi qu'il produit, le vin qu'il vend passe entre les mains des spéculateurs israéliels. L'aryen a en le risque, a payé de sa personne, a saigné ses capitaux, le Juif n'a plus qu'à tirer profit de son labeur.

Les premiers millions des Juifs d'Afrique du Nord furent gagnés dans le sillage des troupes françaises. Tandis que nos soldats versaient leur sang pour la conquête des plus belles colonies de notre Empire, les Juifs spéculaient les colonies spéculant sur le ravitaillement.

Venus de tous les coins de France, des Français fertilirent le sol africain, transformant une steppe aride en terre des plus riches du monde. La métropole englobait des milliards dans les travaux d'équipement du pays. Une génération se tue à la bêche, une autre continue le travail des pompes sans parvenir en petit, les sacrifices vont-elles pouvoir le faire? Non, pour la plupart des familles. C'est entre les mains du Juif qu'est tombé le fruit qu'on avait en tant de mal, tant de peine, tant de sang à faire sécher.

Depuis l'Armistice de 1940, des décrets du Gouvernement avaient été promulgués sous la pression des patriotes qui croyaient sincèrement qu'on allait faire la Révolution nationale. Si les décrets, si les arrêtés ne furent appliqués, si cependant, l'un était contraire de le faire, leurs applications ne fut qu'une lamentable comédie qui ne pouvait tromper personne. Jusqu'en octobre 1941, les Juifs crurent qu'ils allaient payer. A partir de novembre 1941, ils surent qu'il n'en serait rien.

Les Musulmans qui avaient placé dans l'Etat nouveau, toute leur confiance malgré la défile de la France, furent aussi stupéfiés que leur condition politique et sociale. Ils restèrent tout aussi montable qu'avant et que leurs tentines pas vis-à-vis d'eux, ses promesses, tandis que les Juifs affermissaient leur position et que nous ne lesions pas non plus nos promesses de leur faire rendre gorge et de les mettre hors d'état de nuire.

En s'étant par la puissance économique aux Juifs, une lourde tâche a été commise, notamment par leurs protecteurs haut placés, par ignorance par les gens de leur loi qui ne savent de la question de plus, sans avoir même un fond entre ses frères musulmans et nous.

Français et Musulmans ont versé leur sang côte à côte pour la défense de la Patrie au cours de trois guerres.

Le soldat qui repose sous la dalle de l'Inconnu, à l'Arc de Triomphe est peut-être un Musulman.



Le Commerce, même le plus infime, est entre leurs mains.

Précédent ces trois récentes guerres, les Juifs se sont enrichis et ont consacré leur domination sur l'Afrique du Nord. Ils se sont bien gardés de verser leur sang pour son Patrie qui n'était pas la leur, mais les fermes de sang des Français et des Musulmans qu'ils ont fait couler, ont charrié pour eux, des pépées d'or.

Les Juifs et la Politique en Afrique du Nord

Lorsque le Maréchal de Bourmont prit son commandement en Algérie, dans un manifeste de bon sens éclairé, il déclara que la France respecterait les traditions, les mœurs, la religion et la civilisation musulmanes. Ce grand soldat ajoutait ainsi le précurseur de nos colonisateurs et administrés qui ont tous compris que la religion, la civilisation, les mœurs, la morale, les traditions, la philosophie musulmanes, pourraient être mises en parallèle avec les autres et que l'assimilation de cette race noble et fière, était une légitime politique et un bon sens du point de vue de la psychologie.

La France était déjà pénétrée par les Juifs et les chrétiens. Le Sénat s'était déclaré l'assimilation se tarda donc pas, malgré les avis dédaignés des personnes compétentes, à prévaloir.

Selon ses bons apôtres, il fallait amener les Musulmans à adopter les conditions de vivre, de penser et la civilisation des Français. Les Arabes ne seraient dignes de considération que le jour où ils seraient assimilés. Ils devraient porter casquette ou chapeau mou, recouvrir le complet confection, abandonner et leur religion et leurs traditions et leur civilisation et leur philosophie, adhérer à la Ligue des Droits de l'Homme, jurer le serment de Dieu en arabe, pencher leur Marabout, discuter des grands coups politiques devant le stère et un verre de rouge.

Quelques naïfs trouvèrent ce programme magnifique et le firent celui de la France. Ils ne s'étaient pas aperçus que leurs conseillers et les rédacteurs du dit programme, étaient des Juifs et ne se destinaient absolument pas que cette monstrueuse théorie, ne serait exécutivement que les intérêts juifs.

Dans cette course à l'assimilation, criée officiellement occasion de la civilisation, les Juifs étaient sûrs de faire cavalier seul. Les Musulmans, si le savaient bien, ne désignèrent même pas prendre le départ. Par la voix du Maréchal de Bourmont, la France avait promis de respecter leurs traditions et leur civilisation. Cette assurance leur suffisait et ils ne voyaient pas l'utilité de changer quelque chose à leur manière de vivre ou de penser.

La théorie de l'assimilation, une fois officiellement admise, se fit un jour par les Juifs de trouver leur caletan made de crasse séculaire, contre des complots venant. Le chapeau mou, la casquette complaisamment vus le feu noir qui les distinguaient des Musulmans. En quelques années, ils parlèrent français, travaillèrent aux écoles, aux lycées et aux Facultés. La colonisation sans risque et avec tous les avantages était commode pour eux. L'assimilation, l'apparence étaient assimilés. Cela signifiait aux juifs qu'ils s'étaient et furent pleins d'admiration pour ce si magnifique résultat obtenu en un temps aussi court. Les mêmes juifs s'élevèrent que mépris pour les Musulmans qui refusaient de s'assimiler.

L'assimilation des musulmans des Juifs avait que fois de plus joué et obtenu un résultat complet : le Sénat Citoyen donna aux Juifs d'Algérie, la citoyenneté française.

Le héraut des Musulmans de se voir ainsi brutalement en contact alors plus de héraut. Contrairement à la parole donnée, nous favorisons ceux qui, depuis tant de siècles, étaient leurs plus ennemis, nous favorisons les êtres les plus responsables qui les colonisateurs et cela au moment même où les Arabes d'Algérie venaient de prouver leur loyauté en combattant aux côtés des soldats français. Justement indignés par tout cela, ils se révoltèrent et le mouvement faillit nous faire perdre l'Algérie.

Pris de contact avec la junte mondiale avant l'arrivée des Français, les Juifs d'Algérie purent avec les facilités que nous leur accordâmes, entrer en rapport avec elle et les Nord-Africains retravaillèrent rapidement les mêmes peuples.

Est-il utile de préciser que leur assimilation n'avait porté que sur le commerce et sur l'industrie et que leurs droits d'être colonisés politiquement dans la mesure des citoyens français, n'avaient d'autre but que de servir leurs intérêts racistes.

Le Juif nord-africain n'est pas autrement fait que les autres. Et si son type physique diffère complètement de celui des Juifs d'Europe, il ne dépend rien de la Race. Il est Juif-Juif de la nation juive, et il est aussi étranger au Pays dont il a la citoyenneté en Algérie, au Maroc et en Tunisie où il fait souche depuis des

siècles, que son conquérant de Pologne, d'Allemagne, d'Angleterre, de Roumanie, d'Amérique et de France.

S'ils étaient capables d'une assimilation quelconque, de se sentir fondus depuis longtemps dans la masse arabe et l'on ne pourrait pas en découvrir la trace.

Le droit de citoyenneté acquis, ce fut un jeu pour les Juifs avec la complaisance de la III^e République, de s'emparer, un par un, de tous les leviers de commande en Algérie.

Pas une administration de quelque importance que ce soit, qui ne comptât ses hauts fonctionnaires Juifs et tout un personnel d'exécution juif, pas une assemblée, pas une députation, pas une Chambre, pas un Syndicat, pas un Conseil, pas un Corps constitué qui ne comptât aux postes importants, un Juif.

Tantôt que l'économique se soulevait nous l'avons vu, passant entre leurs mains, ils s'approprièrent le politique, s'approprièrent toujours pour leur fin de passage obligé.

Et, pour qu'il n'y ait pas de désaccord avec les autres pays, la même besogne fut accomplie en Tunisie et au Maroc, qui dans ces deux protectorats les Juifs ne possèdent aucune la citoyenneté française que par naturalisation. On sait comment on naturalisait depuis cinquante ans.

Le chapeau, l'assimilation, la révolution, la désagrégation, la possession, sont des états dans lesquels les Juifs veulent faire entrer les pays qu'ils habitent. Ainsi pouvait-on être sûr que partout où il y avait de la besogne anti-française à accomplir, on trouvait en Afrique du Nord, le Juif.

Les luges maçonniques sont sous leur contrôle, tous les partis anti-français sont dirigés par des Juifs, tous les mouvements antisémites étaient l'œuvre des Juifs français, on ne pouvait déceler que grâce à leur appât. C'est eux notamment qui ont développé dans toute l'Afrique du Nord et agencé d'une façon presque parfaite le parti communiste qui n'a jamais eu d'autre but politique, que celui éternel de l'assimilation, en résumant, de la part des oppresseurs Français à la mer.

Quel d'étonnant que l'Afrique du Nord soit dans une proportion de 90 % fomentement antisémite. Les Européens, même les plus sages sentant qu'il y avait de leur sécurité, n'avaient pas vu les Musulmans.

Malheureusement, l'antisémitisme en Afrique du Nord ne fut pas jusqu'à ces dernières années guidé vers un but constructif et encore moins admis en matière de gouvernement. Des mouvements d'une violence extrême étaient sporadiquement. Quelques Juifs bourgeois ou dégringolés permettaient à la Race d'oublier le choc des lamentations, de criser à la persécution et de profiter immédiatement de la circonstance pour acquiescer à nouveaux avantages.

Le Triomphe Juif de 1936

Les Juifs d'Afrique du Nord crurent bien en 1936 que le moment de leur triomphe définitif était arrivé.

Esprit de succès des marxistes en Espagne aux élections de février 1936, l'Algérie était en effet devenue, les partis socialistes et communiste dirigés tous deux par des Juifs et dans presque tous les militants responsables étaient également des Juifs, menaçant à travers le Pays, une brève propagande anti-française. Leur action avait pour but de souligner la race musulmane. Seul dans les grandes villes, ils obtinrent pas de résultats. Mais les travailleurs musulmans d'Alger, d'Oran, de Constantine ou de Tunis avaient été suffisamment pourvus par les Juifs pour en arriver à leurs fins traditionnelles et accepter d'être dirigés par eux. Encore n'est-il pas certain que pour beaucoup, il n'aurait pas une grande part de calcul dans leur adhésion aux ordres des agitateurs socialistes et communistes.

Le succès du Front Populaire en France au mois de mai donna aux Juifs l'assurance qu'ils étaient les maîtres de la situation. Dix-huit qu'il fut avéré que le pouvoir ne pourrait plus échapper à eux, les Juifs prirent possession de la rue et parcoururent les campagnes. L'économie et le pillage s'élevèrent alors.

Le nord d'Oran était devenu un champ-élu où entre le plateau Saint-Michel et la plaine d'Armen, Français et Juifs se livraient des batailles rangées.

A dix cent mètres, on assomait les nationaux. Certains mêmes tombaient sous les balles juives.



Rue de la Casbah, comme jadis sur les hauteurs

Dans toute l'Algérie, il en était de même avec plus ou moins de violence.

En Tunisie, les ferres juives et la presse juive : « Le Petit Matin » et « Tunisie-Soir » ébranlaient la souveraineté française.

En Maroc, des incidents sanglants rappelaient les mauvais jours de 1911.

Des émeutes éclataient en dix centres d'Afrique du Nord à la fois. La liste des morts et des blessés s'allongait chaque jour. La police, les pouvoirs publics, tout l'appareil gouvernemental, et le Gouvernement général lui-même accablé que le Ministère de l'Intérieur, ont enlevé des Juifs et musulmans par eux, occasionnant paillard, refusant de prendre quelques mesures de sécurité que ce soit.

La souveraineté française en Afrique du Nord était mise en cause. La vie des Français, surtout celle des patriotes, ne valait plus rien chez eux. C'est parce que les Juifs le voulaient et parce qu'ils avaient organisé leur affaire de longue date.

Les Français de l'autre côté de la Méditerranée ont pu voir à maintes reprises que le sang qui coulait dans leurs veines, était de bonne qualité. En juillet 1934, deux mois et demi à peine, après l'arrestation du Front Populaire, le Rassemblement national était né dans toute l'Afrique du Nord. Tous les patriotes, sans distinction de parti, ou de gouvernement avaient réalisé l'union.

Le Rassemblement national s'appuya avec une telle vigueur sur les Juifs et sur leurs fils du Front Populaire qu'il obtint dès le milieu du mois de juillet, une première victoire. Grâce à leur union, les nationalistes d'Afrique du Nord et notamment ceux d'Algérie, purent obliger les pouvoirs publics à prendre les indépendables mesures nécessaires pour rétablir l'ordre.

Ils les imposèrent par la force, s'obligeant eux à aller jusqu'à occuper les locaux officiels, telle l'occupation de la Préfecture de l'Oran et la reconstruction faite au Préfet de rétablir la sécurité dans la ville, ainsi il était prévu qu'elle serait assurée par les troupes de choc du Rassemblement national.

Grâce à ces mesures énergiques, un calme relatif nous vint, et se maintint jusqu'en 1932.

Si la terreur juive n'avait pu s'installer complètement, le pouvoir des Juifs allait naturellement grandissant. De 1936 à 1939, ils recouvrèrent leur puissance politique. Toute l'Administration passa entre leurs mains, tous les corps constitués sont à leurs ordres et à leur dévotion. Quelques exceptions ne faut que confirmer la règle.

Moukch est parvenu un jour de juillet. Et à la date de ce jour leur haine de Français ne cesse d'être grandissant. Je ne rappelle tout bien qu'à l'annonce du succès de l'entrevue historique qui faisait reculer la guerre, je me trouvai avec quelques amis sur la place d'Armes à Oran, en face d'un grand café juif. Nous étions heureux et notre joie se manifestait hautement. Une bande de quatre filles, détreppées par la chaleur sur le café. Elles avaient quatre, ils sont une quinzaine : Saloua, confondue, nous nous disputer. Tous des bons travailleurs. Les Français sont des... »

Ils se précipitent sur nous et la bagarre s'échauffe. Nous plions sous le nombre et ne pouvons attendre, étant en plein quartier juif, du secours de personne. Un de nos amis tombe à terre. Il est salement piétiné par deux Juifs. Je voyais un corps de chair sur la tête qui m'éclairait instantanément.

Il paraît que nos agresseurs furent dispersés par une patrouille de gardes-motocyclistes qui passait là par hasard. A la suite de cette affaire, un de nos amis, celui que j'avais vu piétiné,

resta pendant vingt-trois jours entre la vie et la mort. C'est une affaire entre tant d'autres qui se déroulent presque journellement. Il était inutile de se disputer plainte. Aucune enquête à l'abandonner.

Comment les Juifs ont fait la Guerre en 1939

Mais en 1939, les Juifs ont leur revanche. Les Français se sont entre déchirés à faire leur guerre, à défendre leurs intérêts, à les venger de national-socialisme.

Certes, ils sont mobilisés comme tous les citoyens français. Les mobilisés juifs sont affectés soit dans les armées, soit dans les chasseurs d'Afrique, régiments qui ne composent aucun Maximilien. Comme par hasard, de tous les régiments de chasseurs et de chasseurs d'Afrique, d'Afrique du Nord, ce sont les envoyés dans la Métropole, le 9^e commandement d'Alger. Par contre, c'est par divisions entières qu'on embarque les tirailleurs et les spahis musulmans.

Les régiments juifs restent donc en Afrique, sauf le 2^e commandement qui est affecté en Syrie. L'opinion qui signe dans nos unités composées de 35 % de Juifs est tel qu'elles sont considérées comme absolument inutilisables et qu'on les affecte aux boulangers de garnisons, ou de garnis-elles.

Les Juifs ont encore gagné une manche. De taille celle-ci. Ils ont empêché le casus-pape.

Lorsque par hasard, un hasard qui ne se produit que très rarement d'ailleurs, on demande pour la Métropole, un régiment dans un régiment de chasseurs ou de chasseurs d'Afrique, c'est parmi les 20 % d'aryens qu'on choisit ceux qui doivent partir. On n'a pas envoyé les Juifs. On a peur de leur influence.

Un exemple entre mille de leur arrogance : par faveur spéciale, au mois d'octobre 1939, on accorde à tous les Juifs sans exception, pour les Juifs d'Alsace, une permission de 26 heures. Les points de prison y ont même droit. Le Commandant militaire déclare que 24 heures ne sont pas suffisantes et sur les conseils de leurs chefs religieux, presque tous les Juifs militaires avec 24 heures de retard. Comme on a peur d'eux, toute sanction n'est prise à leur égard. Cependant, au 2^e commandement d'Afrique à Mascara, un officier supérieur exige une punition exemplaire pour un acte d'indiscipline commise. Le Commandant, averti aussitôt, intervient au T. O. A. F. N. auprès de Nagata et en définitive l'officier supérieur est démis.

Le 9^e commandement, ainsi que je l'ai dit, dans la Métropole, fut une guerre honorable. Consulter la liste de ses morts, on n'y trouve presque que des noms d'aryens. Au fur et à mesure qu'il avançait vers le front, les Juifs qui le composaient trouvaient mille moyens pour lui faire compagnie. Partis avec un effectif de 35 % de Juifs, ils arrivent ligne qu'avec un effectif de 40 %, les autres s'étant répartis dans les hôpitaux, les bureaux, les installations qu'ils avaient rencontrés en route. Je ne sais pas quel était le pourcentage de Juifs exact lorsqu'il monta au feu, mais à juger par les reports, 100 % aryens restaient, qu'il restait, il se devait plus qu'à un exemplaire.

D'ailleurs, comme je l'ai dit, la liste de ses morts est significative.



JEF HADDOAN

L'annonce de la Révolution nationale consterna les Juifs. Subitement, le département, ce ne les voit plus, ce ne les entend plus.

Après la Guerre rien n'est changé

L'annonce de l'abrogation du décret Crémieux souleva une allégresse sans mélange dans toute l'Algérie. Français et Musulmans regardèrent de près. Bientôt, parut-il, les biens immobiliers des Juifs seront mis sous séquestre puis vendus le tour de leurs biens mobiliers. On parle même de leur donner un siège d'honneur et de les concentrer dans les ghettos d'Orléans la France les a fait sortir.



JEUNE D'ORIGÈNE

Hélas! les nationaux ne tardent pas à déchanter. Ce qu'on a entendu, c'est la voix de Vichy Négal, quand ce n'est pas celle de la radio dont se sont occupés Rebatet et Luchenaux. Le Vichy réel, celui qui possède tous les leviers de commande, laisse parler le Gouvernement, laisse s'agiter les nationaux et agit en sens contraire. Quand il n'est pas aux ordres des Juifs, il est leur allié ou leur ami, les Juifs n'ont dans rien à craindre.

Rien ne change en Algérie. Quelques milliers de pure forme sont prisés. A peu de choses près, tout subsiste comme par le passé.

Quelques innombrables juifs sont placés sous séquestre. On met politement en congé quelques fonctionnaires Juifs en leur offrant tout assésés une grosse somme. Quelques Juifs, présidents ou secrétaires de syndicats commerciaux, industriels ou économiques sont respectueusement priés de vouloir bien avoir l'obligeance de fermer, d'offrir leur démission. Immédiatement, les hommes de paille les remplaçant et nos bons Juifs conservent toute leur puissance économique et politique exactement comme par le passé.

Pour l'économie, le Gouvernement général a trouvé un argument massif. Il prétend qu'il est impossible d'élimer les Juifs de l'économie algérienne sans nuire gravement à la marche des affaires du pays. C'est faux, absolument faux, tout le monde le sait. Cela n'a aucune importance, car bien présenté, ce prétexte peut paraître valable et abuser quelques naïfs qui à Vichy ou ailleurs, voudraient voir avancer à plus grands pas l'aryanisation de l'Afrique du Nord.

En ce qui concerne le pouvoir politique des Juifs, le Gouvernement général tient toute prête des idées prouvées clair comme le jour, que plus un seul juif n'est fonctionnaire en Algérie, que plus un seul Juif ne figure dans une assemblée. Il est vrai, le Gouvernement général n'est même jusqu'à présent, que la préférence juif n'existe plus en Algérie. Il est inutile de faire remarquer au Gouverneur général que ce sont des hommes à leur solde qui les ont remplacés, temps perdu, argument de sophistes impuissants et de théoriciens en chambre.

Les troupes de choc de la L. I. C. A. de Bernard Leache fonctionnent et recrutent sous le couvert de soutien juif. Les déclarations officielles sont officiellement reconnues comme mensongères de l'Etat Français et sont autorisées à être répétés. Quant à Bernard Leache, il est en résidence surveillée à quelques centaines kilomètres d'Alger et dirige les opérations de ce Q. G. que lui offre la France nouvelle.

Pas contre, pendant ce temps, on traque sans merci les révolutionnaires nationaux, on croque dans les camps de concentration ceux qui veulent la collaboration européenne. On fusille, on emprisonne les Français coupables d'avoir adressé la parole aux membres des commissions d'Armistice. La presse nationale est dans l'impossibilité de faire paraître un article tant soit peu révolutionnaire.

Naturellement, les articles anti-juifs sont impitoyablement censurés.

Le Généraliste des Etats-Unis à Alger recrute à bureau ouvert les troupes de de Gaglio. Les officiers de l'armée française-tout presque sous promesse de foi anglophone ou américano-philie. Ils sont revanchards à tous crins. Les Juifs obtiennent ce qu'ils veulent, ne font-ils pas parti des alliés aux armés. Pour les haute fonctionnaires, il en est également de même. Tout le monde le sait, tout le monde est prévenu, mais personne ne veut agir. On vend l'Algérie du Nord aux crochets sur la place publique et Vichy n'entend rien.

Les Nationaux qui avant guerre, en 1938, avaient eu si bien fait vouloir la vague juivo-marxiste, ne se sent pas tous retirés derrière le Masochad. L'action ne se fait pas et il est impossible d'obtenir les résultats acquis pendant la première terreur juive. En toute logique, la Révolution nationale aurait dû partir d'Afrique du Nord. Mais les Juifs avaient eu si bien déjouer les espoirs que la conclusion qui signait dans le camp des nationaux, empêcha sa réussite.

La tactique juive a, il faut le reconnaître, remporté un plein succès puisque la France vient de perdre son empire et que sans perdre une goutte de leur précieux sang, les Juifs d'Amérique et d'Angleterre ont reçu des mains des Juifs d'Afrique du Nord, le plus splendide des cadeaux qui puisse être fait.

Le premier soin des Américains a été de rétablir les Juifs dans tous leurs droits et de leur en rebanner quelques autres. On peut être assuré que les menaces qu'ils profèrent à haute et intelligible voix depuis plusieurs mois contre les patriotes français, ont été mises à exécution. Pas un seul militant révolutionnaire national d'Algérie qui n'ait reçu depuis l'Armistice une ou plusieurs lettres le menaçant de mort. Les Secours Juifs si bien entretenu, si bien armés qui passent périodiquement dans tous les immeubles pour s'assurer que leurs futures victimes n'avaient pas changé d'adresse, ont certainement fourni la solive chargée d'assurer la haine d'Israël.

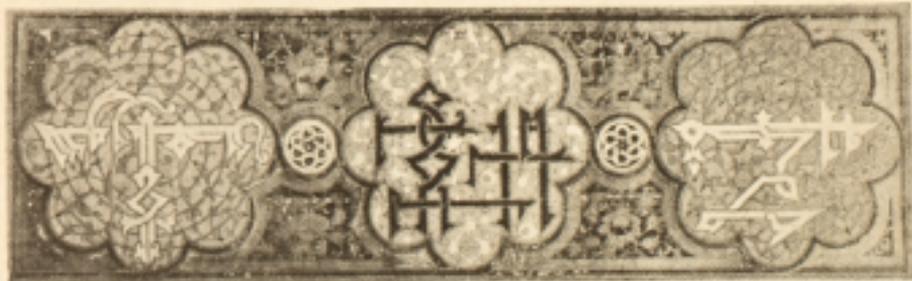
Le rideau tombe sur le premier acte de cette tragédie commémorée en 1970. La France a laissé la puissance aux Juifs en Afrique du Nord. On sait aujourd'hui ce qu'il nous en coûte.

Le deuxième acte sera la reconquête de ce pays.

Le troisième, une organisation politique et l'Unionisation totale des Juifs d'Afrique du Nord qui auront rejointe tous ceux d'Europe, d'Amérique et d'Asie dans quelques territoires limités et ils ne manqueront plus d'être anachés.



Le Président DOUMERGLIS lors de son dernier voyage en Algérie, entouré de représentants des Nationalistes Juifs de Marseille.



Ismaélites et Israélites

par Georges de SCHACHT

MOHAMMED naquit à la Mecque en 570. Il était de la tribu semite de Koutalib qui descendait d'ou-ou, en ligne droite d'Ismaël fils d'Abraham.

« Mahomet écrit Décembre Allé-
gérie qui avait remporté dans ses
voyages en Egypte, en Palestine,
en Syrie et ailleurs une infinité
de succès qui se dérivèrent natu-
rellement d'un pouvoir des cieux
ou incarnant une nouvelle religion
qui surpasse celle de tous les
autres rois qu'il prétendait
déposer. On croit qu'il fut aidé
dans son projet par l'ange, inspi-
ré par son Seigneur, maître invisible
et par quelques Juifs. »

Même ne possédant guère de
détails, ni sur Balyro ni sur
Senghis, nous nous savons que
Mahomet lorsqu'il dut s'enfuir à
Médine fut aidé par les familles
juives Kaarab, Awa, Kereitha et
Nadir. Les Juifs devaient que le
prophète avait prouvé de protéger
les Israélites et de respecter
les synagogues en souvenir de
l'aide qu'il avait reçu des familles
juives.

Il est certain que sans un crime
tellement odieux par un Juif sur
une fille arabe et qui fut ven-
dité par un Mahométhan, Des-
cendites et Ismaélites auraient
été plus longtemps en bon voi-
sinage, mais le crime et le châti-
ment devaient compromettre
cette situation, quand parfaite.

Un certain nombre de Juifs
durent passer en Syrie où ils
furent contraints de se convertir à
l'islamisme et plusieurs de
leurs villes furent occupées par
Mahomet. Cependant il n'aurait
seulement à la fin de sa vie qu'il
dirait : « Je ne m'empêcherai
pas qu'on s'en aille depuis long-

temps chassé en terre musulmane qui respectent la mort! Est-ce
qu'on ne ferait pas immédiatement des lettres qui désavoueraient
les hommes méchants et elles seraient formées d'hommes? Que sont
les Juifs si ce n'est des détracteurs
d'hommes? »



Le siège de Damas par les Croisés
(d'après un manuscrit de la Bibliothèque Nationale).

Intérêts Parallèles et non Convergens

A Médine, la frémissement des
Juifs est pour effet d'augmenter
sa haine pour les chrétiens. De
nombreux historiens et notam-
ment Just (Histoire des Juifs,
livre 10, chapitre 7) nous montrent
les Juifs dressant Mahomet contre
les Chrétiens et favorisant le
projet de l'islam, espérant rétri-
buer ainsi le royaume d'Israël.
Les Juifs de Perse vaincus depuis
un siècle les souverains persans
prouvaient de rendre Jersu-
salem accueillant avec Jole en 571
les Musulmans victorieux. En 540
dix 40.000 Juifs d'Alexan-
drie livrent la ville à Arois,
général musulman. On sait
que la conquête de l'Espagne et
les invasions de la France par
les Arabes furent facilitées par
les Juifs.

L'influence des doctrines rab-
biniques sur les prescriptions du
Coran est indéniable. Mahomet
dit aux Juifs : « N'avez-vous
pas le même que le père et nous
lui sommes entièrement soumis. »
Il espérait convertir les Juifs à
l'islamisme et il avait même pris
un secrétaire juif. Il croquait
également à son côté de sa tour-
ner pendant la prière vers Jérusa-
lem et il institua plusieurs
synagues juives, entre autres le jeûne
de Képost.

Ce que furent les Croisades

Cette unité partielle de doctrine et d'intérêt entre les juifs de l'Irak et l'Irak est trop souvent perdue de vue par ceux qui étudient l'histoire du Moyen-Age et en particulier l'histoire des Croisades. Lorsque les Croisés conçurent le projet de conquérir la Palestine et de délivrer Jérusalem tombée au pouvoir de l'Islamisme, les fatimides et le sultanisme des Juifs se dressèrent devant eux.

Si les non-juifs réussirent à s'établir au centre de l'ancien royaume de Judas c'était la ruine de leurs espérances. Ils espéraient que les Mahométiens se feraient les champions de leur cause et c'est cette explosion de fatimisme qui déclencha contre les Juifs certains mauvais traitements dont ils furent victimes au moment des croisades.

Rupture définitive

Peut à peu cependant les relations entre Mahomet et les Juifs se tendirent :

« Les Juifs avaient espéré que Mahomet propagerait le judaïsme en Arabie. Quand ils virent que telle n'était pas son intention ils retournèrent à l'incrédulité ou ridiculisèrent ses prophéties. Mahomet se conçut une vive irritation et eut un violent conflit avec eux. »

Ainsi parle le Juif Gabriel Aré dans son *Histoire Juive* (Page 118, paragraphe 8).



Le prophète jurait mais un peu tard qu'on ne l'y reprendrait plus. Il décida qu'à l'avenir les Musulmans ne se tourmenteraient plus vers Jérusalem, mais vers la Mecque, et le Jéfne de Kijour fut remplacé par celui de Kouadad le mois qui était de temps immémorial sacré pour les Arabes. A son tour, Mahomet venait de débarrasser les Juifs et les considérait comme des ennemis non pas comme le dit Israël, parce que les Juifs avaient effacé de la Thora les passages annonçant sa mission prophétique, mais parce qu'il avait pris conscience de l'identité de la race juive. Ses messages juifs et des combinations juives. L'abolition de Mahomet contre les Juifs s'expliquait en termes vigoureux dans plusieurs *Souras* du Coran.

Ils se manifestèrent aussi par une série d'expéditions qu'il entreprit successivement et victorieusement contre toutes les tribus juives. Il dut être piré en vertu des commandements de Téhéad.

Une jeune Juive Zohad veuve de Marhab lui servit une épave de réaction en polémique et le prophète mourut dans d'autres souffrances.

Le deuxième Calife Omar expulsa d'Arabie les derniers Juifs qui y demeuraient en sûreté et leur permit de s'établir près de la ville Koufa au bord de l'Euphrate.

D'ormais les Soudas de Mahomet contre les Juifs devaient être considérées par tous les Musulmans comme des articles de foi. L'expulsion de Babylone et la récente agression des Anglo-Américains contre l'Afrique du Nord leur ont donné raison.



Enfin chassé d'un de ses fiefs :

LA SORBONNE

MONSIEUR Henri Labrousse a été nommé par M. Abel Bonnard, Ministre de l'Éducation, professeur titulaire de la chaire d'histoire du Judaïsme à la Sorbonne. Une date mémorable dans la lutte contre les réalités d'Israël.

« Mes amis, nous a déclaré le professeur Labrousse lors de son départ pour l'école, j'ai accepté en France. Je me propose en effet de décrire par ma parole votre nation et à travers votre histoire l'histoire juive depuis 18 siècles, après un siècle de silence. Par conséquent il est inutile de penser que l'histoire juive n'est à nous depuis un siècle d'impopularité. »

On peut faire confiance au professeur Labrousse qui, dans son livre fameux, « Voltaire antisémite », a exposé et commenté les textes dans lesquels le chef de file des philosophes du XVIII^e siècle a dénoncé les fureurs de l'orthodoxie et l'immensité de la race juive.

« J'étudie la question juive dans les principes du peuple du monde nous dit M. Henri Labrousse, de telle sorte que les étudiants ne puissent plus ignorer ce problème capital. Enfin, par des travaux préparés au cours de la dernière année et en même temps les élèves étrangers, par des lectures, des lectures commentées, l'association des élèves directement et indirectement à mes travaux. Non seulement l'espérance ainsi ouvrir l'esprit de nombreux étudiants

qui, je le souhaite deviendront à leur tour des propagandistes, mais encore je forme le vœu que les futurs professeurs incombent dans leur enseignement des Lycées et Collèges les notions qu'ils auront apprises à la Sorbonne. Ils seront d'autant plus intéressés à les enseigner que l'explication de la question juive aura été expressément insérée dans le programme de la licence.

De proche en proche l'étude de la question juive sera répandue dans les écoles normales primaires, et il faut espérer que, dans quelques années il n'y aura pas une seule commune de France dont les enfants n'aient été instruits de cette question, dont la solution comporte la vie ou la mort pour notre pays et pour l'avenir de la race.

Et tandis que M. Labrousse nous expose les grandes lignes de son programme, nous écoutons les noms de ces immenses Juifs : Ury, Victor Basch, Frenkel, toute une triplée de Lévy, de Bloch et de Weil, qui avant 1940 avaient complètement monopolisé la Sorbonne, pour indiquer aux petits Français les principes d'une désintégration,

grâce à laquelle ils comptèrent bien un jour, nous réduire en esclavage, et associer chez nous, en attendant mieux, l'hébreuisme d'Israël.

Louis WALTHER.



Les étudiants germano (Bas-relief de M. E. de Paris)



La Rénovation de la Race

par Jean VILLAT



Il n'est pas nécessaire de posséder des dons particuliers d'observation pour aboutir à cette constatation : alors que, chez la plupart des peuples européens, on rencontre un, deux ou trois types humains aisés à discerner et à décrire, des formes ethniques accusées et plus communément répandues que les autres, il n'en va aucunement de même en France, qui semble bien être le pays où sont rassemblés les échantillons les plus disparates, les individus les plus dissimilaires entre eux. Et,

comme il est naturel, ce fait est encore plus frappant dans les grandes agglomérations que dans les campagnes, ces dernières ayant maintenu une certaine pureté locale des types qui leur étaient autrefois propres.

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? C'est ce que nous voulons rechercher ici, non point en dilettante et pour le simple plaisir de satisfaire notre curiosité, mais dans un but positif, largement constructeur d'un avenir nouveau et radieux où, notre patrie étant intégrée dans le bloc européen, il ne dépendra que d'elle d'y jouer un autre rôle que celui de simple comparse.

Tout d'abord, faisons le point. La constatation que nous venons de faire quant à la non-existence, sur le plan corporel, de ce « Français moyen » souvent imaginé dans le domaine psychique, est une conséquence directe de la manière de vivre adoptée par nous depuis un

certain nombre de générations ; elle est un résultat obligé du jeu des institutions sous lesquelles nous étions plus ou moins aises de vivre et, pour tout dire, elle est un des fruits de cette démocratie, si plaisante à nos yeux, que nous nourrissions l'ambition de lui livrer le monde entier.

Le thème de ce que nous avons à dire est connu, et a maintes fois été exposé dans les colonnes de cette revue : sans prendre garde que la formation d'une classe éclairée et dirigeante, — pour tout dire : d'une aristocratie —, constitue pour elle une nécessité encore plus impérieuse et vitale que dans les pays soumis à un pouvoir personnel, la démocratie, principalement la démocratie française, a passé son temps à sacrifier aux fameux mythes de la liberté et de l'égalité. La masse du peuple a été bercée de ce rêve ; elle en a été si complètement obnubilée qu'elle en a perdu tout contact avec les réalités les plus essentielles du monde où elle vivait, et est demeurée dans l'incapacité de voir que la loi suprême de l'humanité ne réside, ni dans une liberté qui conduit à la faillite, quand elle ne précipite pas dans la licence, ni dans un nivellement impossible à réaliser ou à maintenir.

Si beau et si noble qu'il soit en théorie, le principe de liberté, s'il n'est contenu entre de très strictes limites, — et dès cet instant ce n'est plus la vraie liberté de la république troisième, — entraîne automatiquement à

sa suite l'abandon de soi-même, la soif des jouissances et le renoncement à ce combat de tous les instants par lequel l'homme parvient à s'élever au-dessus de soi-même et à augmenter la somme de ses valeurs morales. Vivre c'est lutter, c'est tendre toute son énergie et l'opposer à cette loi naturelle du « moindre effort », toujours suspendue au-dessus de nous pour préparer notre asservissement et entraîner notre chute.



Art juif

Mieux vaut regarder la vérité en face que chercher à la nier. Or, la vérité est que, pris dans son ensemble, le peuple français est un peuple, autant dire, sans race... Certes, si l'on en excepte les Juifs — qui n'appartiennent pas au même rameau humain que les nations européennes chez lesquelles ils se sont implantés —, la plupart de nos compatriotes se rattachent, dans les lignes générales de leur visage et de leur corps, au type aryen ou aryanoïde. Dans une certaine mesure, ce qui ne sera pas pour déplaire aux adversaires des théories raciales qui ne manquent jamais à nous jeter cet argument à la figure, nous devons avouer que les Français sont des métiés. Mais, nous devons corriger immédiatement cette affirmation par une autre : notre métissage, dans l'immense majorité des cas, ne s'est produit qu'entre rameaux collatéraux, dérivés du même tronc aryen. Les métiages n'ayant généralement qu'une mauvaise presse — pour de multiples raisons, dont quelques-unes sont entièrement justifiées —, nous pouvons donc dire, que dans le cas particulier qui nous occupe en ce moment, il n'y a que demi-mal. Nous en donnerons la raison tout à l'heure.

Nos adversaires ajoutent : « Ce qui est fait, est fait. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Métiés, sang mêlés vous êtes et resterez jusqu'à la consommation des siècles. Au surplus, vous auriez fort de vous en plaindre : les croisements sont le meilleur remède à la dégénérescence qui atteint fatalement les races pures. C'est parce que le Français n'appartient à aucune race déterminée qu'il a tant d'esprit, tant d'entrain, tant d'aptitudes à débrouiller les situations les plus complexes et les plus dangereuses... » N'en croyons rien ; tout flatteur vit aux dépens de qui l'écoute, et des événements qui ne sont pas encore

très loin de nous, viennent infliger un cinglant et douloureux démenti à d'aussi optimistes manières de penser.

Personne ne me contredira, si, sans qu'il soit besoin d'insister davantage et d'en étaler les motifs tout au long, je viens prétendre que nous avons un sérieux redressement à accomplir, du même coup sur le plan physique et sur le plan psychologique, dans notre corps comme dans notre esprit. Car la dépendance est étroite entre les activités de l'intelligence et celles de nos nerfs ou de nos muscles. Le corps tout entier est le substratum des énergies mentales et il existe une corrélation absolue, encore qu'elle ne soit pas toujours perçue, entre les



Autre espèce d'art juif

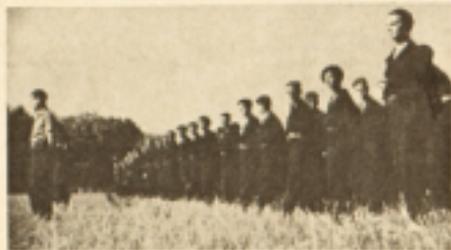
manifestations du travail physiologique et celles du travail mental. Nous nous attachons à vivre une vie douillette, au service de laquelle nous avons appelé toutes les ressources mises à notre disposition par la technique moderne. Et nous avons appelé cela : les grands Progrès dus à la Civilisation... Dieu sait si nous nous sommes gargarisés la bouche, en tant que ministres, députés, sénateurs et conseillers, ou régali les oreilles, en tant que simples auditeurs, avec cette éloquence empruntée à des clichés soumis à un service tellement intense, qu'ils sont aujourd'hui hors d'usage. Mais jetons un coup d'œil sur le revers de la médaille.

Encore que nous vivions sous un climat tempéré, nous nous armons contre de faibles froids comme si nous avions à lutter contre une température polaire ; sous-vêtements de laine, étoffes ouatées, manteaux de fourrure, chauffage central, climatisation des appartements, l'ingéniosité s'est trouvée constamment en éveil pour réduire au moindre effort, et même condamner à l'inactivité tous ces dispositifs corporels, tous ces mécanismes physiologiques, caduques de la Nature et qui sont chargés par elle de régler la température de notre sang et de nos humeurs. Réduits au chômage, tous ces organes essentiels de notre vie manquent de l'entraînement nécessaire à leur libre jeu et à leur bon fonctionnement ; ils s'améliorent, s'atrophient, s'effacent et nous laissent en grand désarroi dans le temps même où, les conditions de vie ayant brusquement changé, nous aurions le plus besoin de leur concours.

Non contents d'avoir standardisé la température, nous en avons fait autant pour notre alimentation. Nous nous gavons de viandes tendres, de pâtés, de bouillies et, en supprimant la mastication, portons le plus grave

dommage à nos dents ; nous mangeons aux repas et entre les repas, nous privant de cet excellent adjuvant du rajeunissement des tissus : le jeûne périodique, imposé dans toutes les religions anciennes par mesure d'hygiène. Et nous oublions parfaitement que, seul, le bon affamé est dynamique et énergique, alors que le boa en digestion d'un cochon de lait, se ramasse à la petite cuillère et risque de finir ses jours dans une ménagerie...

Nous avons supprimé les distances. C'est fort bien,



Jeunes de France

Mais, ce qui est fort mal, c'est de se déshabituer totalement de la marche à pied, de se refuser à tout exercice, de mettre sa musculature au cran d'arrêt et, par voie de conséquence, de la laisser entrer dans la voie de la dégénérescence, en même temps qu'on laisse s'installer des troubles circulatoires et qu'on s'intoxique d'éléments organiques entraînés par un travail décuplé d'assimilation.

Que servirait-il d'insister ? relisez Carrel, dans *L'Homme et l'écoum*, et vous serez pleinement édifiés. Et rangez-vous aux enseignements ou aux conseils qu'il vous donne, car ce sont justement là les manières de vivre que pratiquaient les Aryens, nos ancêtres, il y a quelques millénaires et ce sont celles aussi qui avaient amené au plus haut point leurs condition physique et morale, ce vieux fonds sur lequel nous continuons encore à vivre. S'il n'avait pas existé, solidement



ancré à la personne physique de nos aïeux, nous ne serions plus, depuis déjà longtemps, sur cette terre.

Mais il est temps de venir à l'objet que nous avons promis : celui d'être constructif. A quelles règles devons-nous donc nous soumettre, si nous voulons sérieusement nous régénérer ?

Nous sommes des métrés. Soit... Nous devons accepter ce fait, mais il est aussi de notre devoir d'en atténuer les conséquences, d'abord gués, le temps aidant et servi par notre volonté, de les supprimer.

La plupart de ceux, anthropologistes ou médecins, qui ont abordé ce problème, ont proposé des solutions inacceptables ou inopérantes, parce que, il faut bien le dire, le problème n'était pas à leur mesure. Il y faut un élève ou un aotechnicien, riche de l'enseignement acquis dans la manipulation du matériel animal, fort de l'expérience enregistrée au cours de multiples essais, les uns malheureux, — les plus nombreux —, les autres

passables... et les derniers, — en très petit lot, — à peu près réussis. Nous sommes donc obligés de nous éloigner délibérément de ceux qui présentent le recours à des races étrangères pour revigorer notre sang abâtardi, — qu'ils disent —, et de nous diriger sans aucune



hésitation vers cette émanation de la « volonté dirigée » qu'on appelle *artificialité*.

Nous savons parfaitement que la sélection procédée d'un principe tout à fait à l'opposé de cette fameuse liberté, en vertu de laquelle il est loisible, dans notre beau pays, à n'importe qui d'épouser n'importe qui... Mais, réfléchissez-y bien ! que ce soit par penchant ou par intérêt, qu'il s'agisse d'un mariage d'amour, d'un mariage d'argent ou d'un simple mariage de raison, les futurs parents n'ont le plus souvent en vue que la satisfaction du présent et d'un sentiment personnel. Les conséquences en pouvant résulter pour la lignée ne passent guère qu'au second plan, encore que ce soit la descendance et, par répercussion, la nation tout entière, qui subisse les inconvénients des unions mal assorties ou inopportunes. La question est grave, et convenez avec moi que, dans le fait de « passer devant Monsieur le Maire », il y a quelque chose de plus grand, de plus utile et de plus noble, quelque chose qui s'apparente de fort près aux devoirs que nous avons envers notre pays, que la simple cérémonie d'Etat-civil et les réjouissances qui s'en suivent.

Et ce qui est le plus grave encore, c'est qu'il ne suffit pas que les deux conjoints soient robustes et bien constitués, ou qu'ils soient eux-mêmes issus de parents

sains, pour que soient réunies les conditions nécessaires à la procréation de beaux enfants. L'affaire n'est point si simple et demande à être réglée par de bons spécialistes de ces questions compliquées. Il faut, en particulier, que les parents soient convenablement appareillés, c'est-à-dire que leurs caractéristiques physiques ne soient pas trop divergentes, faute de quoi la fusion ne s'opère pas entre les caractères parentaux et les re-



jetons sont des dissymétries de corps, de traits ou d'esprit, avec toutes les conséquences anatomiques, physiologiques ou psychiques qui en découlent. Vacher de Lapouge a été, en cette matière, et par les milliers d'observations qu'il a recueillies, un grand précurseur auquel il reste important de se référer.

Reste enfin à choisir les types de « reproducteurs » ou de générateurs auxquels il convient de s'adresser de préférence. Mais notre intention n'est pas ici de vous apporter des solutions toutes prêtes; nous voulons nous borner à vous faire mesurer toute l'importance et toute la délicatesse du problème, en même temps que l'urgence avec laquelle il demande à être résolu.

Le plan physique n'est pas le seul sur lequel doivent porter nos efforts. Il y a aussi celui de l'éducation. De même qu'il ne sert de rien, si l'on veut semer des graines de choix, de les mettre en une mauvaise terre, de même il était nécessaire, par une sélection judicieuse, de préparer la venue au monde d'individus aptes à s'assimiler l'enseignement, à subir l'entraînement les classant comme les sujets d'une génération en progrès sur ses devancières, d'une élite formant l'armature du pays.

C'est assurément sur une éducation, ou une rééducation de la volonté française, qui doit se porter l'effort principal. Il faut en finir avec cette mentalité à horizons rétrécis, avec cet idéal digne tout au plus d'un crustacé, de devenir un « fonctionnaire » afin de jouir d'une petite vie bien calme, sans heurts et sans à-coups, sans plaies ni bosses, avec une petite retraite au bout, précédée, en cours de chemin, par de petites idées, de petits gestes et une sainte horreur des responsabilités. O mânes des Cartier, des Duguay-Trouin et des Lally-Tollendal, combien vous pouvez reposer en paix : vous avez eu de dignes successeurs !

Un réveil du sentiment de la personnalité sera le corollaire obligé de l'entraînement de la volonté. Ce self-control, qui ne peut arriver à son plein épanouissement que chez les sujets d'élite, au moment où s'éveille la conscience de soi, ce sentiment élevé est, lui aussi, en opposition avec le principe d'égalité. La vie des nations exige des diversités de talents, donc d'aspirations et d'éducation ; mais il y a toujours un point que les meilleurs programmes ne peuvent franchir et où les meilleures d'entre les possibilités d'un homme sont celles qu'il sait développer de lui-même et en lui-même. Alors commence la caractérisation

de la personnalité; chacun y réussit dans la mesure où il sait lutter comme il convient contre toutes les circonstances adverses qui freinent ou tendent à freiner son action.

Certains penseront que nous avons omis, dans les directives que nous venons de tracer à grands traits, de faire sa place à la valeur éducative du sport.

Loin de nous la pensée de mésestimer l'importance des sports dans l'éducation raisonnée des individualités d'élite. Mais sans en perdre sens... Mais l'erreur contre laquelle nous devons nous élever est celle qui consiste en cette croyance que c'est le sport qui sera le sauveur, l'unique sauveur. Erreur gigantesque, erreur fatale. Le sport, c'est quelque chose dans le genre du sabre de M. Joseph Pruchomme, lequel servait à défendre les institutions et, au besoin à les combattre ! Le sport peut tout aussi bien démolir toute une génération, qu'il peut servir à la relever. Il y a la manière, et il y a les sujets : en bref, là aussi, égalité et standardisation doivent céder, sans discussion possible, le pas à la sélection. Or a mis la charrue avant les bœufs en instaurant le sport à tous les étages, devant que d'avoir préparé des générations à la pratique du sport. Comme disent les agriculteurs, il faut d'abord inonder sur un terrain par des « fagots » convenables, et c'est ensuite seulement qu'il faut procéder aux semailles, si l'on veut s'assurer une bonne récolte. Procéder à l'inverse, c'est se préparer de graves mécomptes.

Et puisque nous sommes sur ce sujet, signalons cet écueil sur lequel risque de sombrer le sport féminin : son rôle est quel point de nous fabriquer des adrégyres en séries, mais de préparer des femmes à cette maternité, qui est la loi de nature, et la besogne essentielle d'une nation qui veut se relever.

En bref, tant que notre préoccupation primordiale ne consistera pas à faire ce que l'on réussit si convenablement à d'autres échelons de la série animale, — de la poule au mouton, du bœuf au chien et du cheval au simple lapin, — c'est-à-dire à utiliser le facteur héréditaire et à adjoindre dans un sens utile le principe de la transmissibilité des caractères physiques et psychologiques, tant qu'on n'obtiendra pas par une judicieuse sélection pré et post-natale, une élite de sujets réalisant une parfaite harmonie du corps et, de l'esprit, on ne pourra point dire que le travail de régénération de notre pays, est commencé.

Quoi qu'on veuille penser, le salut est à ce prix.

PARIS INCONNU A L'INSTITUT RABBINIQUE

Le *Matin* du 11 décembre nous apporte de curieux renseignements sur l'activité de l'Institut rabbinique, 9, rue Vaupelin.

« Qu'est au juste cet immeuble de la rue Vaupelin, demande *Le Matin* ? Une coopérative, un pensionnat ou une officine du marché noir ? Nous en avons posé trois : « Pensionnat de jeunes filles », nous a affirmé la concierge. Mais de jeunes filles, nous n'en avons pas vu l'ombre d'une. »



Même activité, fo, rue Claude-Bernard, ancienne école Gustave Rothchild.

S'il est vrai que dans ces deux établissements, des Juifs se rassemblent clandestinement, qu'attend-on pour les fermer ?

Au moment où la France semble prendre enfin conscience du péché juif, certains mystères doivent être éclaircis.

Les serpents en liberté, c'est dangereux !

Comme quoi la guerre de 1939 était déjà décidée en 1922

par Jean DRAULT



En 1916 à 1924, Urbain Gohier et moi publions une brochure hebdomadaire qui s'appela d'abord *L'Œuvre française*, puis prit le titre de *La Vieille France*, sous lequel elle est le plus connue des chercheurs et des curieux.

Fondée pour continuer l'œuvre de la *Libre Parole de Drumont*, tombée aux mains d'un Joseph Bernais et d'un troupeau de catholiques enjupés, sa collection raisonnée, introuvable, constitue un recueil de documents des plus précieux.

C'est un arsenal pour le polémiste. Et les prophéties y abondent.

Malgré la conspiration du silence organisée contre la *Vieille France*, celle-ci provoquait des explosions çà et là, toujours inattendues, et qu'Israël ne pouvaitayer d'arrêter. On lisait la *Vieille France* dans toutes les rédactions de quotidiens de Paris, de province et de l'étranger.

C'est grâce à elle que *Le Matin*, numéro du 3 juillet 1922, publiait un article suggestif sur l'émigration du Juif Rathenau et donnait, seul de la presse quotidienne française, cette évaluation comme le résultat d'une explosion d'anti-sémitisme en Allemagne.



Au lendemain de la guerre de 1939, les Juifs de Paris trouvant une nouvelle synagogue (Document de l'Œuvre).



Jean DRAULT à côté de DRUMONT et de Jules GUÉRIN

Le Matin reprenait même une thèse exposée par Urbain Gohier dans le dernier numéro de la *Vieille France*.

« Les Allemands accusent les Juifs de Russie et d'Allemagne de préparer une nouvelle guerre mondiale dirigée contre la France, et dont les germes seraient dans le traité de Rapallo ».

Les Allemands n'accusaient pas à tort. La guerre de 1939 était déjà décidée. Les Juifs l'espéraient plus rapprochée. Et cette prophétie se trouve dans le numéro du 13-20 juillet 1922 de la *Vieille France*. L'anti-judaïsme, bien qu'il fut latent était tout de même assez fort. Cependant peu de gens connaissent encore nettement le rôle des Juifs dans le déclenchement de la guerre.

Dans le numéro suivant du 29-27 juillet 1922, Gohier signalait qu'avant même l'important article de *Le Matin* accusant que dès 1922, les Juifs avaient défilé une nouvelle théorie de goyim, la *Journées industrielles*, journal d'affaires, publiait l'article suivant, à la date du 25 juin 1922 :

« Les Israélites faisaient par pays cher le rôle prépondérant qu'ils ont joué, depuis l'armistice, dans les mouvements ou les révolutions de l'Europe orientale et de l'Europe centrale. Il y a de terribles poisons latents. On peut craindre, nous, « après certifier Gohier » que nous n'assistions à un revers atrocement sanglant du marxisme et du mysticisme social que les prophètes, froissés ou enlaidis, à Israël ont « cra pouvoir infuser sans risque dans les veines des peuples orientaux ou semi-orientaux ».

Autrement dit, Israël, menacé, ne pouvait survivre sa peau

que par une guerre où seules les peaux des pays seraient sacrifiées.

L'article de Gohier citant ce passage instructif de la *Jeune industrie* était intitulé: *Cu marcol! Ou les navol!*

Nous allons voir combien de temps l'immense République juive pourra couvrir du drapeau tricolore les infirmes, les trahisons, les forfaits sanglants de la juiverie.

On pouvait alors du moins l'espérer, en considérant la France juive de 1922! Mais le Français ne comprenait pas et n'a pas encore compris.

L'article de Gohier poursuivait:

« Le 30 juin 1922, on laïc dans l'humanitaire et juivo-phile *Peurqui par!* de Bruxelles:

« Vous ne comprenez pas, moi, comment le bolchevisme finira en Russie! C'est pourtant bien clair. Il finira par un massacre général des Juifs dans toute l'étendue de la République soviétique.

« Voyez-vous; les Juifs qui sont à la tête de la révolution ont trop répété aux Russes autochtones: « Vous venez être livrés sur notre race, depuis des siècles, à une foule de pogroms locaux; notre vengeance a consisté à faire subir au peuple russe un pogrom général auquel chacun de vos vôtres réunis sont peu de

« chose... » Cette alligation mille fois répétée avec insouciance et s'imposant dans la masse par sa formule simple, a créé dans les idées un mouvement irrésistible. « Le geste se joindra bientôt à la parole: Le peuple russe » à la tête des dirigeants juifs » « ce sera la croix contre le Judaïsme ».



Après 70, la France qui n'a pas encore compris, accueille un lot de Juifs errants.

« Voilà ce qui circulait dans beaucoup de journaux d'Europe en 1922. Des journaux américains, canadiens, reproduisaient ces textes. L'anticléricalisme mental partait. Gohier terminait son article par ces mots:

« Sentez-vous que ça vient ? »

Ce qui vient, fut la guerre juive préparée de longue main par les Juifs éponantés, pour débarrasser de leurs têtes les pogroms qui s'annonçaient comme des trages d'orage, et faire se battre entre eux des peuples non juifs dont l'intérêt était de s'unir contre le peuple juif pour le mettre une bonne fois dans l'impossibilité de nuire ?

Certain peuple non-juif qui passa longtemps pour le peuple le plus spirituel de la terre comprendra-t-il enfin que c'est depuis 1922 que le Juif travaillait à l'envoyer au mass-pipe ? Et que le vrai vaincu de juin 1948, c'est le Juif.

LA MARCHE A L'ÉTOILE

La Juiverie internationale a ouvert les portes de notre Afrique du Nord aux Anglo-Américains. Aujourd'hui, les Juifs d'Algérie récoltent le prix de leur trahison et les Français, coupables d'avoir suivi les directives du Maréchal tombent sous les balles des pelotons d'exécution.

Un pays qui veut vivre doit connaître les Juifs qu'il héberge afin de contrôler et de minimiser leur action néfaste, c'est pourquoi M. Darquier de Pellepoix, commissaire général aux questions juives, vient de prendre, contre Israël des deux zones, certaines mesures de sauvegarde.

La première est d'interdire aux Juifs la libre circulation à travers le territoire sans autorisation. Le marché noir perdra ainsi ses plus fidèles lieutenants.

C'est, ensuite, l'apposition, sur la carte d'identité des enfants de Juda de la mention: Juif. On établira ainsi une première sélection et les intéressés pourront plus difficilement tourner les lois qui les concernent.

Dissolution de certains groupements de jeunesse qui,

sous le contrôle de l'Union des Israélites de France et sous prétexte de scoutisme, n'étaient que des repaires de gaullisme et de trahison, n'ayant en vue que la proche domination d'Israël sur tous les non Juifs.

Des peines sévères frapperont quiconque aura tenté de soustraire les Juifs aux mesures anti-juives. Le pays doit enfin comprendre qu'il y a une question juive, un péril juif et que rien ne pourra être édifié tant que le péril ne sera pas écarté, tant que le problème n'aura pas reçu la solution nationale qu'il nécessite.

Enfin, à ces mesures immédiates, s'ajoutent d'autres mesures de prophylaxie sociale et raciale. C'est ainsi que les mariages mixtes seront, à l'avenir interdits. On évitera d'abord les trop nombreuses substitutions d'état civil dont nous avons été les témoins impuissants. On évitera surtout la contamination et la dégénérescence de notre race, qui veut vivre et renaitre à l'espérance.

CAHIER JAUNE.



Le **JUIF** qui ruina l'Agriculteur Français affame maintenant — l'OUVRIER —

par Pierre DUFOR

REVÊTU par les circonstances à la portion congrue, les Français constatent, avec un étonnement qui confine à la stupeur, que la riche terre de leur pays se semble plus capable d'assurer la subsistance de ses habitants.

Douloureux réveil !
Quel extravagant concours de circonstances, se demandera-t-on, a-t-on pu rendre cette détestable habitude ? Quel infernal paradoxe oblige à rompre en pays de paysans de la France et à réduire la part de viande des Normands et des Limousins ?

Les causes de cette pénurie sont de deux ordres. Les unes sont actuelles, immédiates ; nous les exposerons plus loin. Les autres sont l'aboutissement de lésions erronées et il faut remonter à une période bien antérieure à la guerre de 1914-1918 pour en déceler le point de départ.

L'Or des Juifs c'est le Pain des Autres...

A ce moment — deuxième moitié du XIX^e siècle — le judaïsme capitaliste international proclamait avec les libre-échangistes anglo-saxons, que : les marchandises doivent être achetées là où elles sont abondantes, dans les chères, pour être revendues là où elles coûtent le plus...

Avec ce système qui favorisait uniquement les courtiers et les amateurs anglais, ou peuplé des fils et des bestiaux en Amérique, par exemple, où les méthodes extrêmes de culture et d'élevage entraînèrent des prix de revient fort bas, et où les agriculteurs en Europe dont la paysannerie s'efforçait en vain de lutter contre cette mortelle concurrence.

Ainsi, peu à peu, notre agriculture et celle de tous les pays du vieux continent furent ruinées et désorganisées sans que riagissent les fantoches égoïstes qui tenaient à ce moment les rênes des différents gouvernements.

Cet état de choses fut fatal à l'Allemagne, en 1914-1918. Avant le premier jour du national-socialisme sa poursuite fut-il de redonner au Reich des bases agricoles saines en soumettant les paysans aux jeux mortels de la spéculation juivo-internationale.

Le succès de cette politique clairvoyante, l'Allemagne le recueillit effectivement ; malgré l'effort gigantesque consenti pour mener cette guerre jusqu'à sa conclusion, ses voisins disposent d'un ravitaillement national qui couvre les besoins essentiels et peuvent même se permettre — ainsi que le Dr Goebbels l'indiquait dans un récent discours — d'envoyer un tributement du taux des nations à l'estime de l'étranger.

Par contre, en France, comme dans la plupart des pays européens, malgré le hârissement de barrières douanières, le système des importations massives continua jusqu'à la « drôle de guerre », assésant la ruine des paysans, les détachant d'une terre qui ne les nourrissait plus malgré un travail acharné, et accablant ainsi ce mouvement d'esclavage rural dont les politiciens de la III^e République désosénaient le péril sans vouloir lui appliquer les seuls remèdes efficaces.

Ainsi, lorsque vint la défaite et l'arrêt forcé de tout achat à l'étranger, c'est à une agriculture anéantie, et détournée de son rôle de productrice des denrées essentielles, qu'échoua la bouclée tâche de nourrir toute la nation.

Accaparement et Marché noir

Nous en arrivons aux causes immédiates de la pénurie.

La faiblesse même de la production agricole provoqua dès le début, selon un processus constant, des phénomènes d'accaparement et de stockage qui aggravèrent la situation.

Ainsi, pour se procurer les denrées raréfiées naturellement et artificiellement les consommateurs se livrèrent à une surenchère déraisonnable : le « marché noir » et le « troc », son corollaire, étaient nés.



Disons tout de suite que les Juifs eurent la plus grande part dans l'instauration de ces trafics.

Tout les y possédait : leur dévouement racial et religieux pour les non-Juifs, leur connaissance approfondie des combinations commerciales, les liquidités que — selon une tradition bien établie — ils s'assurent toujours dans les périodes troublées. Même les légitimes mesures prises à leur encontre, ou les privées de leurs activités légales d'urgence pour la nation, les incitèrent à trafiquer en sous-main au détriment des gens.

Ainsi, dans la plupart des affaires de marché non découvertes par la police, relève-t-on la participation de nombreux Juifs.

Les Campagnes corrompues

Depuis une année, le péril s'aggrave et s'étend chaque jour parce que chaque jour les Juifs perfectionnent leur réseau de ramassage des déchets agricoles... et de corruption des agriculteurs.

Part-il voir là les effets d'un mot d'ordre ? Le chaos n'aurait rien d'impossible car les méthodes — partout semblables et concertées — abouissent dans chaque région touchée à l'organisation d'une véritable diète.

Le scénario est toujours le même : sur un département ou la vie est nettement ralentie malgré la crise, des Juifs s'abattent par centaines, voire par milliers. Ils louent des hôtels entiers, qui deviennent leurs quartiers généraux, et, de là, rayonnent dans les campagnes riantes tout ce qui se mange : beurre, œufs, volailles, viande, pommes de terre, à n'importe quel prix.

Les denrées ainsi collectées sont réparties dans des colis et expédiées par la gare ou le poste à des restaurateurs ou à des particuliers habitant les grandes villes et décidés à tout les sacrifices pour s'assurer un ravitaillement sans défaut.

Après quelques semaines de ce régime, les fermiers de la région, habitués aux hauts cours du marché noir, refusent de céder leurs produits aux prix faibles.

Ainsi, les classes moyennes de la population se trouvent-elles littéralement réduites à mourir de faim.

Fairez attention s'il y a pas d'ovettes, affirme le diable. Hélas, ces ventes-là en ont encore pour recueillir les insinuations d'une propagande perfide et bien orchestrée.

Des Exemples...

Les deux zones sont touchées par ces infâmes trafics. Lors d'un récent voyage en Saône-et-Loire non occupée les bonnes gens nous indiquaient :

« Il y a six mois des centaines de Juifs sont venus s'installer ici. Depuis, les lapins que nous payions 60 francs valent au moins le double; les pommes de terre cotent de 10 à 15 francs le kilo... »

A Bâillon, dans le Pays-de-Dôme, à Monestier, dans l'Allier, à « Jartou » se négocient à 2.000 francs les 100 kilos : des Juifs sont venus là.

De Flairey en nous écrit :

« D'Andenas, de Neuvy-Saint-Sépulchre, de Chail, d'Aguswade et « Souppes » expédient des colis par centaines et les Français ne peuvent rien se procurer... »

« Oranoux, commune dépeuplée de cinq médecins trusains, les « youtis » sont également de forme en forme et riflent tout... »

La Charrière est aussi contaminée :

« J'ai passé mes vacances, nous écrit un père de famille, dans le pays où je fus élevé ; Saint-Germain-de-Montbezon, petite commune de 500 habitants où une invasion de Juifs est apparue. Maintenant s'en va le reste du pays. »

« J'ai vu, de mes yeux, des produits payés 100 francs, un jambon 7.000... et les colis de plusieurs à la gare de Marçon qui dessert le pays. »

« La location d'une chambre est de 30 francs pour la nuit... c'était avant, à peu près le prix pour un mois... »

« Les Juifs en ont tout plein... »

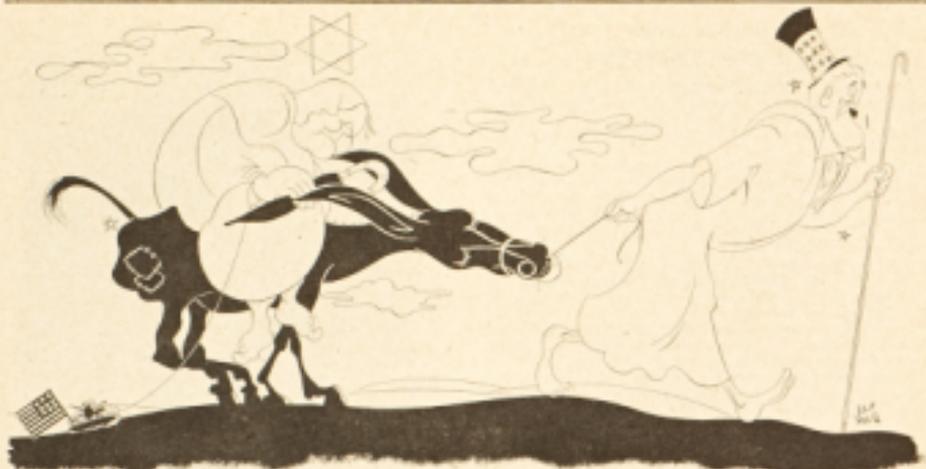
Cette exclamation dédicée nous l'avons entendue dans l'Ain, dans l'Isère...

Jusques à quand... ?

Au camp forestier de Fleurance, notamment, où ils avaient été rassemblés, les Juifs ne faisaient pas grand'chose et, pour masquer leur pensée ils avaient l'incompréhensible espoir de dresser leurs stères de bois débités sur les souches des arbres abattus. Le volume de la souche représentait parfois un bon demi-stère.

Par contre, ces « youtis » avaient plus d'ardeur pour parcourir les campagnes à la recherche de ravitaillement. Ils exploient sans pitié des colis aux parents, aux amis ou aux clients parisiens et lorsqu'un bout de quelques semaines, les forestiers, découragés, se débarrassaient des indésirables « travailleurs » le mal était fait : tous les paysans à 20 kilomètres à la ronde étaient corrompus par l'or juif.

Vaut-il laisser gurgner toutes nos campagnes ?



La seule solution !



La plus belle Histoire du Monde

par C.-E. DUGUET.



C'est lui, le divin enfant, il est né dans une crèche, fils terrestre de pauvres gens, chez de pauvres gens. Et ce petit enfant qui vient de naître, le plus pauvre que le Procureur romain de la Judée, plus pauvre que le roi des juifs, Hérode, le plus sanguinaire des tyrans, qui vient d'ordonner le massacre le plus ignoble de l'Histoire, plus pauvre enfin que l'Empereur Auguste, se dressa devant un Olympe encore bien assis et qui commanda, en maître, à l'univers civilisé.

Cette puissance qui, en moins de deux cents ans, nous conquiert le Monde, elle va, dans quelques années, s'exprimer par de simples phrases qui, comprises plus tard par Pierre, par Paul, par Matthieu, par Luc, par Marc et par Jean, deviendront le Credo des peuples.

Heureux ceux qui sont doux parce qu'ils posséderont la Terre.
 Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.
 Heureux ceux qui sont effarés et altérés de justice, parce qu'ils seront rassasiés.
 Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils seront vus!

Redonnez-vous tous ce Sermon sur la Montagne. Quelle source nouvelle de sentiments!

« Il y a signe un vent de fraternité et d'apaisement, un souffle de printemps et de renouveau, l'allégresse de la délivrance et de l'avenir. » (1)

Mais voyez qu'apparût le juif Salvador. — Très joy, dit-il, mais...

... une révolucion pourtent. Malgré sa monothéisme et ses idées de la croix de la montagne est lui d'ouvrir effarés le Monde des nations et des violences et d'avoir été les larmes de peuple y peuple, d'individus à individus. C'est donc un désirer plusit qu'un progrès définitivement acquis. » (2)

Contentons-nous de noter pour le moment, cette critique juive. Il y a mieux :

Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre, disait le Christ.

Tu posséderas des terres que tu n'auras pas cultivées, des citernes que tu n'auras pas creusées, disaient les juifs (Talmud).



Adoration des Rois par Étienne Léopold

(1) A. J. Pons. — *Essai sur les origines de christianisme.*

(2) Salvador. — *Vie et doctrine de Jésus.*



Le saccage sur le message (Jésus de CRANACH).

Heureux ceux qui sont affaiblis et altérés de justice, parce qu'ils seront rassasiés, disait Jésus.

On voit la doctrine juive : « Si un juif et un païen se présentent en justice et que tu puisses absoudre le premier d'après les lois d'Israël, absous-le et dis au païen, c'il se plaint : « Ainsi l'ordonnent nos lois. » Si de même le juif peut être absous d'après les lois du pays du païen, absous-le en disant : « Telles sont nos lois. » Si ni l'un ni l'autre moyen n'est applicable, alors il faudra voter. » (Talmud : *Baba Qama* 113 A et B).

Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu, disait le Christ.

Quiconque fait couler le sang des païens offre un sacrifice à Dieu. (Talmud, *Niddera* Bamidébat Rabba.)

La juxtaposition des textes fait mieux ressortir les divergences des deux doctrines, l'une qui fait ressortir de la race, de l'orgueil, de la violence et c'est le judaïsme, tandis que l'autre traite de bonté, de justice, glorieux le travail, et c'est l'enseignement du Christ, la « Bonne nouvelle » que les Évangélistes et les Apôtres vont répandre : « Ouvrière et amie des pauvres », épithète encore lisible sur l'un des tombeaux des Catacombes de Rome. Pour donner l'inspiration à ceux qui travaillent et à ceux qui souffrent, telles sont les données profondes, immédiates et tangibles de la morale chrétienne.

C'est pour venger la Loi, la loi des parasites, des nomades pillards, de ceux qui se sont enrichis de la sueur des esclaves vaincus — et par quels moyens — qu'Israël déterme la fronde de David, le cimeterre de Judith, le poignard d'Esther, cette sainte fille et de Mardochée, le sang japonais!

(1) Vers l'an 41, un illégitime, Théodos, jeta la fronde à la suite au drapeau, provoquant de lui faire traverser le Jourdain à pied sec. Il arriva ainsi plus de quatre cents prisonniers hors de Jérusalem. Le procurateur Gaius Pallas se lança à la poursuite de la petite troupe qui fut exterminée. Judas tua lui-même Théodos.

La Loi mosaïque, revue et corrigée par les Kabbalistes. Les temps ont évolué, on ne passait peut-être plus la Mer Rouge à pied sec, et encore (2) mais les rabbins ont tellement tourné et retourné le Pentateuque qu'ils sont arrivés à des conclusions étonnantes, bien faites pour exalter un peu plus l'exclusivisme inné de la race juive.

Deux sectes, alors se partageant le judaïsme, celle des Pharisiens et celle des Sadducéens.

Les premiers, prenant la Loi à la lettre, lui donnaient une interprétation qui ne reposait que sur une prétendue tradition orale (Kabbalah) et qui dénaturait le sens de l'enseignement mosaïque. Ils pervertirent les consciences, imposèrent des préceptes évolutifs et impossibles. Autant leur doctrine était absurde, autant leur morale personnelle était-elle étonnante. Justes et probes au dehors, pleins de corruptions au dedans, Jésus devait les accuser, par la suite, de n'être que des sépulchers blanchis et de mettre leur « tradition orale » au-dessus de la morale naturelle et divine.

Le serment ne gênait guère les Pharisiens. Jurer sur le Temple et sur l'Autel n'était rien, disaient-ils, le serment ne doit être tenu que si l'on jure sur l'air du Temple ou sur les offrandes déposées à l'Autel. Au surplus, oppresseurs des veuves, ils imposèrent une dîme sur les biens du pauvre et démissionnèrent avec sonne. Telle était la secte la plus influente.

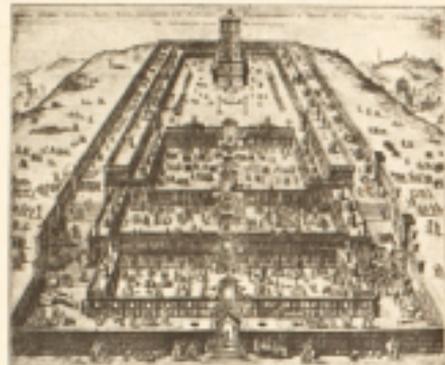
Les Sadducéens, restèrent et l'esprit et la lettre de la Loi mosaïque, appartenant à la prétendue orthodoxie des Pharisiens une grande liberté d'opinion. Ils tombèrent bientôt dans l'indifférentisme. Leur morale privée était ce que peut être celle du matérialiste au milieu d'un peuple croyant.

Ces deux sectes, divisées sur tout le reste, s'unissaient dans leur haine contre le christianisme et trahirent la mort de Jésus. Et les deux sectes qui se disputaient l'autorité sur le peuple juif, au début du premier siècle de notre ère, se sont unies jusqu'à nos jours, du moins dans leur tendance générale. La secte orthodoxe ou conservatrice reconnaît l'autorité des rabbins et ceux-ci continuent d'interpréter, selon la « tradition orale » la lettre de la Loi mosaïque. La secte rationaliste s'est affranchie de la tradition et des rabbins. Mais Pharisiens et Sadducéens s'unissent toujours dans une même haine contre Jésus et contre ceux qui trahissent la morale chrétienne.

Il s'agit donc d'un conflit bien défini, d'un conflit moral. Nous allons voir comment les juifs le firent devenir en apparence, du plan moral sur le plan politique, pour arriver à Pilate une condamnation capitale.

« Quiconque met à un juif, dit le Talmud, offense Dieu lui-même et mérita la mort. » Israël, sous le serment, est fort chaste et se souvient à la fleur de peau.

« Les prêtres juifs, dont il (Jésus) méprisait l'influence et qu'il méprisait eux-mêmes, avaient intérêt à le trouver coupable. N'ayant droit que de la haine de corps, mépris satisfaction pour leur haine, ils le livrèrent aux Romains, non comme accusateur ou transgresseur de la Loi, mais comme perturbateur de l'ordre public. »



Le Temple de Jérusalem tel qu'il se présentait au 1er siècle.

C'est un libre-penseur qui parle ainsi, un grand administrateur de Rome et de son œuvre (4).

« Filète se contenta de demander à Jean s'il est le roi des juifs. Pour l'austérité romaine, c'était là le point mortel, il fallait supprimer tout prétextant à la couronne. Sans doute on lui en avait déjà débauché d'autres. Le fanatisme juif lui rendit la vie insupportable. Assailli par les coassilleries des prêtres qui, suivant leur costume, faisaient de côté aux dépens d'autrui, il eut bien pu, tout en restant fidèle à son devoir, hésiter, refuser même ce qu'on réclamait. Qu'on ait ensuite figuré ce spectacle par la légende du lavement des mains, la chose importe peu. »

II

Et celui qui naquit dans une stable, ce fils terrestre de pierres, pierres gens est mort sur la Croix, après avoir gravi un douloureux calvaire.

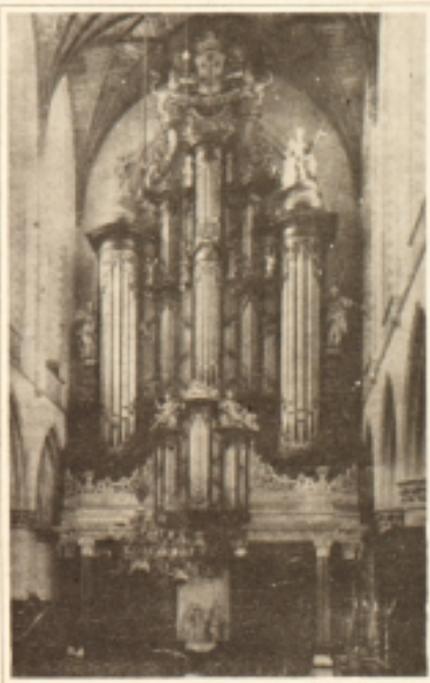
Sa puissance grandit encore. La morale chrétienne a balayé comme fêta le pouvoir de l'Empereur romain, et celui des dieux de l'Égypte. Elle a été, peu à peu imposée au Monde tout entier, et tous les peuples, même nos chrétiens sont obligés d'y souscrire.

Tous les peuples, sauf le peuple juif, Pharaoniques et Sédiciens comme il est dit plus haut, qui vit toujours avec un autre caractère typique et se veut reconnaître d'autre règle que celle des rabbins et de la « tradition orale ».

Deux morales s'affrontent, deux morales seulement, deux principes maxima. D'un côté, il y a les juifs, tous les juifs avec leurs sacerdotaux et de l'autre, il y a les aryens, les phéniciens, les sémites, comme ils sont appelés, les non-juifs.

Israël a bien vite jeté le masque. Que reste-t-il donc de l'accusation dont Filète eut connaissance, puisque la malédiction n'est

40 A. J. Pons. — Essai sur Rome et les origines du christianisme.



(Arche du XIII^e [siècle] de Beauvais)

l'expriente ainsi, en passant devant un crucifix : « Maudit soient, tel que en croit une autre religion. » (5)

Le Filopou qui s'était dévoué dans le Tribunal même du Procureur à soulèver d'autres « paillonnés » qui vont déferler, au cours des siècles, sur les Synagogues. Il y en aura sur les assemblées les plus sacrées, dans les maisons particulières et jusqu'aux portes des Églises (6).

Il faut saper la morale chrétienne, jeter le doute sur l'existence de Jésus et, s'il est vraiment d'origine divine, montrer alors qu'il



(5) Jérôme et Jean Thérault — A l'ombre de la Croix.

(6) Le juif Sélimon Benachéon de Crète, dans Charles D'Histoire des religions) que les évangélistes s'appuyèrent sur après le culte du Temple. Or, l'histoire prouve qu'il y avait déjà des évangélistes tout autour du Temple. Les juifs n'y étaient pas pour débaucher de leurs affaires et de celles d'Israël. Le Temple comportait un très grand nombre de bâtiments, et il est fort probable que des évangélistes s'élevaient dans l'enceinte même du Temple.

ent de descendance juive, qu'il appartenit à la race élie, que la race élie est d'origine divine, elle aussi.

On emploie, à dessein, le terme « juido-chrétien », bien susceptible de mener la confusion, on va chercher dans les Évangiles, les Actes des Apôtres et les Pères de l'Église des preuves contradictoires, on oppose saint Paul à saint Jean et Lucie à Origène.

L'adoration du peuple juif à vouloir méconnaître le christianisme et, ainsi que l'écrivait un moine bénédictin au début du XIX^e siècle : « l'espérance de voir paraître un Messie pour les seuls juifs, ouïté pour les siècles à venir l'explication d'un phénomène unique dans l'histoire du Monde, ouïté la raison de l'antipathie invincible qui se prolonge dans la suite des temps entre les peuples chrétiens et la race juive. »

Tibère était un souverain sanguinaire. — Pierre Pilate, écrit S. Reinach, devait à Tibère un rapport sur la mort de Jésus, ce fut ce que pour

« A cette époque parut Jésus, homme sage s'il faut l'appeler homme. Car il accomplit des choses merveilleuses, fut le maître des hommes qui reçoivent avec plaisir la vérité et il entraîna beaucoup de juifs et aussi beaucoup d'Hellènes. »

Que dit S. Reinach? Il fait précéder ces phrases de ce commentaire :

« ... les phrases que voici, dont le caractère apocryphe est évident et où il est fait allusion au II^e ou III^e siècle, sont à conserver. » (7)

Vingt ans après la mort de Jésus, sous Claude, l'empereur chassa de Rome, dit Suttone les juifs qui se révoltaient sans cesse, **impulsor Khrestos**, « à l'instigation de Christ ». Le juif commente : « Il peut s'agir d'un juif surnom nommé Khrestos. » (8)

Les juifs voulaient nous faire croire que la Judée n'était peuplée que de juifs. Nous manquons malheureusement de renseignements sur les peuples autochtones de Palestine, mais la Bible



être raillé au propre évidence. La pensée que ce rapport était insouvenable, c'est que les chrétiens, dès le début du III^e siècle en ont fabriqué un, que nous possédons encore, que Justin et Tertullien citaient authentique et que les païens, au III^e siècle, en firent circuler un autre, qu'Éusèbe à le et qui était également un faux. »

Ah! Que ce Piléus semble donc probable. Mais pourquoi Pilate aurait-il fait un rapport sur la mort de Jésus? Mais que nous prouve qu'il n'y ait pas de rapport? D'autres documents se sont perdus, dont l'importance sur les destins de l'humanité n'aurait pas été moins grande, entre autres toute partie de la Bible qui relate les guerres de Israhel et qu'on accuse gratuitement Jérémie d'avoir détruit?

Quelle preuve avons-nous donc que le document jugé bon par Justin et par Tertullien fut un faux et pour quelle raison les païens du IV^e siècle en firent-ils un autre?

Deux ses Antiquités judaïques, l'historien juif Joseph a écrit (18, 3, 3) :

nous autorise à croire que les Hébreux, eux, n'étaient pas originaires de la Palestine.

Jéricho appartenait, lorsque Josué s'en empara en venant de la trouppette, aux Hébreux, qui n'étaient sans doute pas d'origine hébraïque.

« Ils occupaient le large espace situé à l'Ouest de la Mer Morte et au nord des Hébreux. » (9)

Mais voici les juifs aux prises avec les Philistins, adorateurs de Baal. Et la Bible nous apprend que les juifs abandonnèrent, provisoirement, le culte du dieu du Sinai pour adopter les divinités philistines.

« Ils se prosternèrent devant les statues de Baal. Ils adorèrent Baal et Astoroth. »

(7) Solomon Reinach. — Ophéon.

(8) Solomon Reinach. — Ophéon.

(9) Dictionnaire-Athos.



Le mont Sinai.

Les Phéniens (10) étaient peut-être d'origine celtique et certains historiens avaient, eux aussi, été asservis par les juifs et rien ne nous autorise à croire que ses ancêtres terribles aient été de race pure.

Malheureusement, pendant la longue et incertaine période qui sépare Jéoué de Sathil, en Grèce, en Crète comme en Orient, il n'y a que troubles et, pour toute histoire que les légendes des dieux, l'indication de quelques migrations de tribus, la fondation de quelques villes.

Jéoué est appelé Galilée, parce qu'il vivait en Galilée. Les Galiléens avaient, eux aussi, été asservis par les juifs et rien ne nous autorise à croire que ses ancêtres terribles aient été de race pure. Son père était charpentier et sa mère une humble fille, sage et bête entre toutes les femmes. La filiation davidique, le titre de Jéoué, ce magnifique motif pour vivre et pour enluminer est trop pré-

(10) Voltaire pensait qu'on aurait dû écrire : Palestiniens.

Pour que
l'hiver ne tue pas
de Français

AIDEZ
LE
SECOURS
NATIONAL
A LES SAUVER !

SECOURS NATIONAL

cie, et remonte à des temps trop impécunia pour avoir d'autre valeur que celle d'un symbole.

Les juifs s'en sont emparés. On sait assez quelle fut leur influence sur les saints chrétiens de Jérusalem, qui persécutèrent saint Paul. L'Apôtre ne voyait-il pas sous le coup des châtements talens-dipans, lui qui écrivait :

« Vous avez souffert de la part de vos concitoyens, ce que vos frères de la Judée ont eu à souffrir de la part des juifs. Ceux-ci ont mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes. Ils nous ont persécutés, et refusent de pitié à Dieu, ils nous ont obstinés à nos desseins de haïr sur les hommes, car ils nous empêchent de prêcher aux gentils et de les sauver, et ainsi ils mettent le comble à leurs péchés... » (11).

Il est vrai que S. Reinsack tient pour Apocryphes les Epîtres de saint Paul.

III

Le petit enfant devait l'emporter. Le Dieu que nous appelons : Notre Père, est sans rapport aucun avec le Iéoué tonnant du Sinai. Il faut, à ce dernier des officines sagesse et la fureur des sacrifices, tandis que Dieu réclame seulement notre amour.

Les juifs, eux, n'ont pas changé. On peut observer que la question juive est la même depuis vingt siècles. C'est la lutte contre le monde du travail et du pardon, le combat sans répit d'une race protestataire, comment les laïcs qu'elle n'a pas su gagner. Le Talmud a enseigné aux juifs qu'il n'y a point de promesse pire que le travail des champs.

« Quand on a 100 pièces d'argent dans le commerce, on peut se procurer tout les jours de la viande et du vin. Quand on les emploie à la culture, on doit se contenter d'herbes et de sel. »

Et la puissance d'Israël était devenue si terrible qu'elle avait pu à peu absorber tous les domaines dans lesquels on avait tentance à subvertir l'enseignement moral et ceux dans lesquels on lui avait substitué un autre enseignement. Le juif avait envahi les législations, la politique. La France-Magnétique était devenue l'instrument d'Israël. Roi du capital, roi du commerce et roi de l'industrie il gouvernait le monde.

Heider écrivait :

« Un ministre où le juif est tout puissant, un étranger où le juif tient le cief de la garde-robe et de la cuisine, un département ou commercial, où les juifs gèrent l'administration, une université où les juifs sont présents et agents de change pour les étudiants, voilà les Merveilles de la civilisation. Car, comme dit le proverbe, où se trouve le carreau, là se rassemblent les cochons et où il y a le porcher, il se placent les maîtres et les vœux. » (12).

Ne dirait-on pas le tableau de la France en 1899?

Leur tactique, elle-même, n'a pas varié. De même qu'ils se servaient autrefois des juifs-chrétiens pour leurs machinations, de même utilisent-ils aujourd'hui, les Anglais et les Américains comme champions de leurs desseins, lesquels n'ont pas varié non plus, depuis Moïse. Dominer sur le Monde et asservir les non-juifs.

(11) Epître aux Thimotheïens II-14.

(12) Heider. — *Peuples et Histoire de l'Humanité*.

BERNARD

UNE BELLE AVENTURE
DE TENDRE AMITIE ET DE TRAVAIL
DANS LA JOIE

Histoire
de
Léna et Jean
solitaires

MERCURE DE FRANCE
XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

La Question Juive dans le Monde

FRANCE. — On lit dans *Paris-Midi* du 4 décembre : « C'est sous le sort des juifs de l'extrême droite à Bessouge qu'a surgi la question et celle-ci est restée sans réponse jusqu'à ce jour. Il y a cependant un consensus sur les affaires juives et qui a sa politique. Le vent : « La base de son action se trouve en une étape : « Rendre les juifs au ghetto racial » Il ne s'agit point de la persécution, mais du problème du juif, c'est à dire l'élément juif distinct, l'élément juif de la population d'Israël.

Il est indéniablement exact d'intervire le mélange de la race juive avec les races aryennes. En effet, chaque fois qu'il y a un mélange, le juif commet inévitablement des progrès l'élite aryenne par ses dupes, sa routine ou souvent même par corruption.

La race juive doit se suffire à elle-même, sans aller chercher ses dupes ailleurs. Comment arriver à ces résultats ? C'est le programme défini par M. Darquier de Pellepoix demande l'application de l'autre côté de la ligne connue de celui-ci.

● L'Association des journalistes anti-juifs a publié, le 7 décembre le communiqué suivant :

« L'Association des journalistes anti-juifs unanimement indignés par le lâche assassinat de dix journalistes français dont les journaux américains viennent de se rendre coupables en Afrique du Nord demande au Gouvernement français l'application immédiate et rigoureuse de la loi du talion sur la base de dix vies juives pour la vie d'un arabe.

Au nom de Marcel Lévy, en votre nom de Paul Neufuss et de Philippe Richard, d'autres nouvelles dont les noms sont encore inconnus relatent le même événement. L'opinion française ne comprendrait pas que leur mort restât impunie.

AFRIQUE DU NORD. — A Alger, le général américain Eisenhower a conféré la semaine dernière à douze personnes, en reconnaissance des services rendus à la cause des Anglo-Américains. A Kabon, le général Patterson a accordé cette même reconnaissance américaine à seize autres individus. Or, sur ces vingt-huit Anglo-Américains, on compte vingt et un juifs.

Vingt et un espions, comme par hasard !

● Commentant l'appel de Roosevelt aux Français d'Afrique du Nord, l'Echo de la débauchée des troupes nord-américaines au Maroc, les journaux arabes exigent que le Président Roosevelt a complètement oublié les éléments arabes musulmans loyaux, qui représentent la majorité du pays.

Les journaux arabes qui ce sont les Arabes qui sont les maîtres du territoire marocain et qui lui ne peuvent pas assauter à l'étranger des juifs contre les juifs, ordonnées par le commandant américain.

● Les Marocains veulent absolument que les prescriptions locales au rapport aux juifs restent en vigueur, nous apprend une dépêche de Tanger.

Il est facile toutes les inscriptions interdites aux juifs l'entrée de certains hôtels, de certaines boutiques et autres lieux publics. Il est fait le nécessaire pour que ces avis soient respectés. Du reste, on peut voir, dans les nombreuses boutiques, une pancarte lue en vers, avec l'inscription : « Entrée interdite aux juifs. »

● Les milieux arabes de l'Afrique du Nord sont extrêmement inquiets des visées des Français sur toute l'Afrique du Nord et sur le Maroc en particulier. Dans une missive

ACTIVITE DU GROUPEMENT DES AMIS ANTI-JUIFS

Pendant ces derniers temps est venue à nous, sous la Présidence de M. Demoux-Laffite, l'Association des moyens et petits producteurs, qui ont mis à leur programme la lutte anti-juive. Ce groupement représente un très grand nombre de producteurs de produits agricoles, qui sont tous de Français, artisans, commerçants, qui vivent dans complètement la France de l'Indochine indigène. Les relations qui a eu lieu le samedi 7 novembre à nous un grand nombre de ces producteurs et nous un programme d'action à été envisagé.

REPRESSIONS. — Au cours des jours précédents plus de trois cents cas de manquements commis par les juifs ont été signalés, ont été constatés et ont eu lieu. De plus, nous avons nous-mêmes par nos propres moyens, procédé à l'arrestation de plusieurs juifs qui s'apprêtaient à quitter la zone occupée pour se réfugier en zone non occupée, et nous avons fait saisir chez les uns près d'un million de pièces prêtes, or, etc., et chez les autres près de deux millions d'argent liquide et de valeurs habituellement échangées.

Radio, nous avons fait également procéder à la dernière arrestation par notre service spécial, d'un juif présumé par des agents qui l'avaient capturé dans leur appartement. L'arrestation a été également évitée.

Dans le royaume d'Algérie que la France traverse, le Groupe des Amis veut pousser son action plus loin. Il faut en finir avec l'arrogance que certains juifs manifestent actuellement en raison des avantages matériels qui atteignent la France dans son Empire colonial. Déjà les juifs cherchent ailleurs, trouvent même un rôle facile chez les marocains Français. Le Groupement des Amis anti-juifs ne veut, dans les jours qui vont suivre, dans une action nouvelle, cette action sera communique et se termine à chaque militaire par une réunion qui aura lieu incessamment.

C'est plus une collaboration, mais une alliance totale que nous devons faire avec l'Allemagne, et ce n'est pas au moment où l'Empire colonial est en train de se briser que nous devons nous livrer à un désengagement. Au contraire, c'est le moment d'agir, et notre Groupe va manœuvrer par conséquent de la main, comme il l'a fait lors du départ de la première Légion en Russie, comme il l'a fait encore dernièrement pour le départ des volontaires en Allemagne, car nous sommes fiers de compter parmi nous plus de sept cents des juifs qui ont été répartis à l'appel. Mais, pour arriver à un résultat, nettoyez chez nous notre intérieur car, que devons nous penser les volontaires qui partent, quand ils n'ont rien fait de leur vie, quand ils n'ont rien fait de leur vie, quand ils n'ont rien fait de leur vie.

Enfin, nous devons aussi nous occuper de toute cette bande de jeunes enfants, et fin à page 8, qui sont encore trop nombreux dans les établissements des Champs-Élysées et dans les établissements de juifs.

C'est à nous, Groupement anti-juif, qu'il appartient de nous allier avec tous les Français dignes de ce nom, pour élever totalement notre pays de nos intérêts. Il ne faut plus de juifs ni de Occidentaux !

« Paul SEZILLE, » Secrétaire Général.

au Sultan du Maroc, Roosevelt se entendent pas la France et ses droits sur le pays.

La revue britannique à *Britannia* a décrit les projets américains de création d'un grand bloc économique arabe englobant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine, l'Égypte, la Syrie et la Palestine.

Dans une lettre ouverte à Nuhus Pacha, Président du Conseil, le chef Ibrahim Facha écrit :

« Les Anglais et Américains travaillent à établir le statut en Afrique du Nord pour établir leur domination économique sur tout ce pays. Le 19 novembre, les Anglais avaient convoqué plusieurs conférences économiques au Caire en vue de créer un bloc économique arabe.

Le grand saut de Jérusalem, dans un appel aux Arabes d'Afrique, rend les juifs seuls détenteurs du pouvoir aux U. S. A., responsables de l'occupation de l'Afrique du Nord et invite ses frères à refuser de collaborer avec les anglo-américains.

● Une dépêche de Tanger nous apprend que l'ordre de mobilisation anglo-américain est adressé au Maroc. La population nord-africaine ne veut pas collaborer pour la guerre internationale. On en doute pour preuve les appels constants de la radio de Kabon, depuis qu'il ressort que pas même un titre des nouvelles mobilisatrices n'est présentée jusqu'à présent.

● Selon une dépêche du correspondant de l'Agence United Press, l'ex-ambassadeur Durrant procède en permanence à l'abolition des lois anti-juives en Algérie.

« L'ex-ambassadeur, déclare l'agence, est cependant forcé d'opérer aussi une certaine prudence en raison du malaise existant grandissant de la population arabe qui ne supporte qu'avec indignation de voir les juifs recueillir à nouveau des avantages dont les Arabes sont privés.

PALESTINE. — Une dépêche de Jérusalem annonce que le Haut Commissaire britannique en Palestine, sir Harold Mac Millan, a tenu une conférence avec le représentant de la délégation juive et le Président du Conseil national juif. On le voit le pouvoir traité avec l'Angleterre de puissance à puissance.

● Le grand intendant provincial de la France en Afrique du Nord, ce n'est ni Roosevelt ni Durrant, ni Cassin, c'est le juif Bernard Lenczke.

Pour Bernard Lenczke et nous de sa race, le dévouement aux Français lyaux a un sens très précis. C'est une revanche, et quelle revanche...

Dés Bernard Lenczke a été placé à la tête d'un grand journal de Constantinople, en plein accord, effreux-ou, avec ses protecteurs français. Dès Bernard Lenczke a exigé à organiser les représailles contre les patriotes français coupables du crime d'anti-patriotisme.

● L'ambassade des États-Unis en Égypte a quitté le Caire pour s'établir à Jérusalem. Jérusalem sous occupation par les Américains, c'est un nouveau point de surveillance papé par les Anglais, une action sur l'Égypte et sur le Proche-Orient. Cette entreprise américaine sur les Anglais prouve avec quelle sollicitude le ghetto de la Maison-Blanche veille sur ses frères de race, on leur donne l'assurance qu'ils seront énergiquement défendus contre les Arabes.

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

PUBLICITÉ

S'ADRESSER A

Monsieur Francis LAYER

7, CITE D'HAUTEVILLE - PARIS X^e

TELEPHONE : PRO 46-28

Représentant exclusif qui vous fournira TARIF,
SPECIMENS et toutes précisions.
REPRESENTANTS DEMANDES

LES PLUS BEAUX PORTRAITS
des plus remarquables

LOUIS SILVESTRE

Discipliné et

HENRI MANUEL

Grand maître

SP. 2 de l'Institut Scientifique

1940-1941

VICHY - 2, rue de la République

*Opus illustré de 100 pages - avec 100 photos
dont 100 portraits de personnalité et d'actualité*

ABONNEZ-VOUS...

Il est indispensable que tous nos Amis, sans exception, soient abonnés s'ils veulent que la liaison entre eux et nous continue à être assurée.

Aidez notre action en vous abonnant et en faisant abonner vos amis

Détachez ou recopiez la formule suivante et adressez-la au
" Cahier Jaune " éditions du C. E. A., 21, rue La Boétie, Paris (8^e). - Tél. Anj. 86-20

Je soussigné

demeurant à

déclare souscrire un abonnement de un an
à 6 mois

à la revue mensuelle " **LE CAHIER JAUNE** " et payer pour cet abonnement la somme
de

à _____, le _____ 19__

Signature de l'Abonné

Un an 30 francs.
Six mois 16 "

Abonnement de propagande 30 francs.
Abonnement de soutien 100 "

Compte Chèque postal : SÉZISE, Paris 3.222-03

Pour connaître à fond ce qui se passe dans le Monde
Pour avoir sur les problèmes actuels une étonnante
documentation

Lisez

"Notre Combat"

Pour la Nouvelle France Socialiste

Paraît tous les 5 et les 20 du mois
En vente partout. Le numéro 3 francs

Le C. E. A. a édité pour vous :

Le Petit Catéchisme anti-juif
par A. de Boissandré
L'Enfer des Gosses
par F. Desax
Espagne 36, première tentative de bolchevi-
sation de l'Europe.
par André Chaumet
Nourrir l'Europe
par Louis-Charles Lecocq
Les Juifs, rois de l'Afrique du Nord

ENVOIS CONTRE DEMANDE AU C. E. A.
21, rue La Boétie - PARIS 8^e - Tél. Anjou 86-20

**COMMENT ON NE VERRA
JAMAIS LE JUIF !**

